



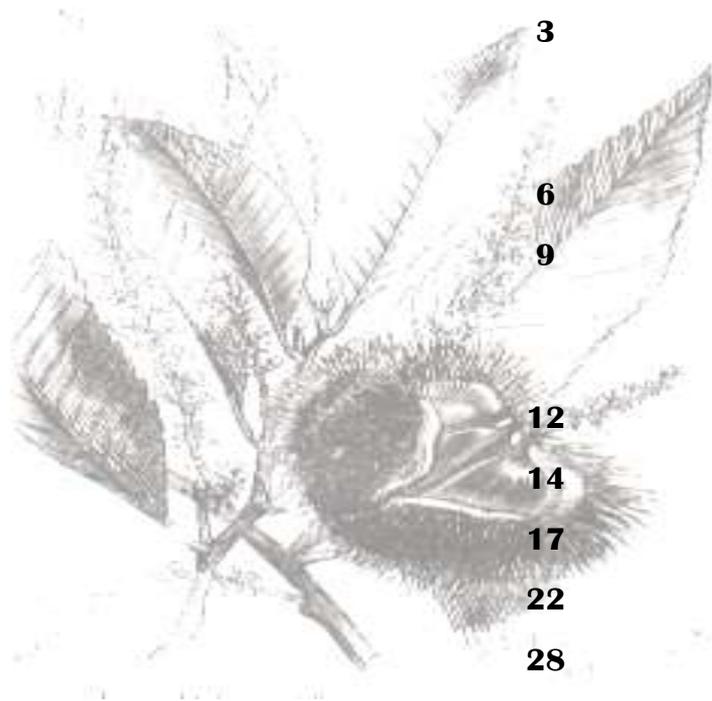
# *La Feuille de Chou* *de Nature et Patrimoine*

**St Martin de Boubaux**

**N°33 juillet 2021**

**5€ Gratuite pour les adhérents**

	<b>PAGES</b>
<b>ÉDITORIAL</b>	<b>2</b>
<b>LES PAGES d'ACTUALITÉS</b>	
La vie de la commune	<b>3</b>
<b>NOS ACTIVITÉS:</b>	
Le projet sur le site de la Cure :	<b>6</b>
Le patrimoine humain	<b>9</b>
<b>NOS RUBRIQUES</b>	
Botanique : la Sauge	<b>12</b>
La gestion des plantes envahissantes	<b>14</b>
Dossier forêt	<b>17</b>
Chez nos voisins	<b>22</b>
Vous avez la parole	<b>28</b>
Le coin des lecteurs	<b>31</b>
Déambulation poétique	<b>32</b>
Activités d'été et d'automne	<b>33</b>
<b>CALENDRIER et ADHÉSION</b>	<b>36</b>



## ÉDITORIAL

*Ça s'en va et ça revient  
C'est fait de tout petits riens  
Ça se chante et ça se danse  
Et ça revient ça se retient ...*

Claude François, 1973

Un « ça » qui peut être notre « ennemi » actuel !

Nous avons décidé de nous retrouver en faisant comme si le « ça » était ensommeillé. Espérons que l'activité estivale qui est proposée, chez nous et chez nos voisins, va reprendre, en prenant encore quelques précautions certes, mais nous avons tant besoin de nous voir...

Les rencontres hivernales ont été impossibles, néanmoins notre association a continué à travailler sur les projets entrepris. Nous avons participé à des réunions à distance ... Quelle frustration ! Quelques contacts masqués ... Pourvu que tout cela ne devienne pas l'habitude, qu'un monde virtuel, désinfecté, aseptisé ne devienne pas la norme !

Les artisans ont pu continuer à travailler et nous avons le plaisir de voir tous les bâtiments de la Cure désormais hors d'eau : les trois toits sont désormais couverts en lauze. Un stage de formation de l'école des Artisans Bâisseurs en Pierre Sèche (ABPS) a réalisé deux magnifiques longs murs. Cela a été possible grâce au fort investissement du con-

seil municipal et au bénévolat de membres de notre association.

Nous sommes heureux d'avoir accueilli à la Cure une première manifestation autour du thème de ***l'Écriture*** : une séance de signature de livres de photographies, le 5<sup>o</sup> juin, en partenariat avec la librairie Sauramps d'Alès.

Notre site Internet (<https://natureetpatrimoine.fr/>) s'est enrichi, nous vous invitons à faire vos commentaires, voire à nous envoyer des documents ou photographies à mettre en ligne, ou tout autre document qui pourrait enrichir et illustrer les articles de la Feuille de Chou.

Nous vous souhaitons un été réconfortant, de belles rencontres, sous un climat comme on l'aime à Saint-Martin.

**Dominique COURTILOT**  
Présidente de Nature et Patrimoine

## LA VIE DE LA COMMUNE

### Signature de livres de photographies et vernissage de l'exposition du 5 juin



Diana Lui (au centre) avec trois artistes exposant leurs photographies et son assistante (à droite)

Nous avons eu le plaisir d'avoir la présence de Diana LUI, une photographe de renommée mondiale, à l'occasion de la clôture d'un stage avec six photographes, dont notre ami Jacques Angelini. A l'issue de cette année de cours, le plus souvent à distance, ils ont été heureux de pouvoir se rencontrer. Un choix de leurs photos est exposé au Temple jusqu'au 15 août.

La journée du 5 juin a été bien remplie. Le matin, à la



Cure, en présence de la librairie Sauramps d'Alès, les photographes stagiaires de l'an passé ont présenté et signé leurs livres, édités par les éditions Filigranes bien connues des artistes. L'après-midi a été

consacrée au vernissage de l'exposition du temple. Nous avons tous regretté de limiter les invitations pour ces événements, étant encore contraint par une jauge !

#### **Diana LUI, photographe du monde**

Diana Lui est née en Malaisie, vit à Paris depuis plus de 10 ans. Diplômée du célèbre Art Center Collège of Design de Pasadena en Californie, elle a émigré en Europe en 1993 après 12 ans passés aux États-Unis.

Diana Lui utilise plusieurs médiums (photographie, peinture, installation, performance, vidéo). Largement autobiographique, son travail photographique est axé sur les transformations psychologiques et physiques issues des formes modernes du nomadisme. Mettant en scène la vie intime des gens qu'elle rencontre, Diana Lui a débuté ce vaste cycle photographique il y a 20 ans. Son projet consiste à voyager de par le monde avec une ancienne chambre photographique 20x25 cm et de créer au cours de ses multiples rencontres des portraits en noir et blanc « intimes, psychologiques et anthropologiques ».

Ses différents travaux en tant que photographe et vidéaste peuvent donc se poursuivre sur plusieurs années et ont été présentés dans de nombreuses institutions prestigieuses comme le Musée des Beaux-arts de Caracas au Venezuela, le Musée de la Photographie à Charleroi, le Musée des Beaux-arts de Canton, ainsi qu'à l'occasion d'événements internationaux comme le Festival International de la Photographie de Ping Yao, la foire d'art contemporain Art Beijing, etc.

La qualité de sa démarche photographique et sa capacité à transmettre des instants emplis d'une forte intimité lui ont valu d'être sélectionnée pour le "prix de la photographie de la banque HSBC" en 2008.

## Des nouvelles de la médiathèque

Le village ne résonne plus des cris des enfants dans la cour de l'école, mais la salle de classe vit toujours grâce à la bibliothèque. Les romans de Camus, Delphine de Vigan, Amélie Nothomb, Leïla Slimani, Emmanuel Carrère, Michel Bussi ont remplacé les manuels scolaires sur les étagères renouvelées grâce à une subvention du Département.



Entrée dans le réseau des bibliothèques de la Communauté de Communes Cévennes-Mont-Lozère, composé de 14 bibliothèques municipales ou associatives,

notre médiathèque s'informatise progressivement. L'inscription des abonnés leur permettra d'accéder au catalogue et aux ressources numériques de la Médiathèque Départementale de Lozère (MDL): livres, films, musique, livres audio, lecture de la presse à partir de chez eux pour ceux qui le peuvent ou dans les locaux de la médiathèque dès l'arrivée de la fibre. Trois ordinateurs seront mis à leur disposition sur simple demande.

Desservie par une navette en provenance de Mende (la nouvelle version du bibliobus), elle renouvelle

son fonds tous les deux mois avec des documents issus du vaste catalogue de la M.D.L. auquel vous pouvez accéder directement sur le site [www.//biblio.lozere.fr](http://www.//biblio.lozere.fr) .

Modeste dans ses ambitions, - on n'est pas à Lyon ni même à Alès - , elle n'en garde pas moins tous les objectifs qu'on est en droit d'attendre d'une médiathèque aujourd'hui. C'est un lieu de culture sous toutes ses formes : emprunt de livres avec un choix le plus large possible, lieu d'expositions, lieu de convivialité et d'échanges. Vous avez aimé une lecture, vous voulez le dire : le petit panneau en liège à droite est là pour vous. Quelques articles de critique y sont déjà affichés. N'hésitez pas à partager vos coups de cœur ou à faire part de vos remarques ou de vos propositions en laissant un message sur l'adresse mail :

[bibliotheque.smb@gmail.com](mailto:bibliotheque.smb@gmail.com) .

Venez réclamer votre carte d'abonné à la médiathèque. Elle est gratuite et vous donnera accès aux jours et heures d'ouverture de la mairie ou sur rendez-vous (tel 06 07 11 52 58) à un fonds de littérature française et étrangère, romans policiers, romans du terroir, bandes dessinées, documentaires, DVD et littérature jeunesse, que nous espérons être à la hauteur de vos attentes.

Patrick GARD

## Des nouvelles du fournil



Bientôt un an ! C'est pendant le 1<sup>er</sup> confinement de mars 2020 que nous avons réalisé les travaux de notre nouvel atelier de boulangerie à Mialet. Le four a été déménagé en juin dernier avec l'aide précieuse de plusieurs boubaussois, et c'est ainsi que Le Fournil des Molières est devenu « Le Fournil de la Bonté »,

après 5 années passées à St°Martin.

Et quelles années pour nous ! Une boulangerie, un mariage, deux enfants, de superbes rencontres et des liens qui durent...

Que de beaux souvenirs !

Nous fabriquons toujours nos pains le lundi et le jeudi, et nous serions ravis de vous accueillir sur place de 17h30 à 19h00, quand le fournil est ouvert au public !

Vous pouvez aussi nous retrouver à La Ferme du Coin, 1bis av. Marcel Cachin à Alès, où nous livrons chaque mardi à 9h00, et tous les jeudis à 15h00. Boutique Paysanne ouverte du mardi au samedi, 9h-13h et 15h-19h, 04 66 43 79 05.

**Pour passer commande au Fournil**, le numéro n'a pas changé : 06 79 47 24 80.  
Et nous serons bientôt sur internet, le site du Fournil de la Bonté est en construction pour cet été.

Au plaisir de se revoir, à Mialet ou à St Martin. Nous restons voisins à vol d'oiseau !  
Bien à vous tous.

Marie, Alexis, Raphaël et Inès

## **Décès de notre ami Roland Atger du Mazelet**

Roland Atger nous a quitté le jeudi 27 mai, nous l'avons accompagné à sa dernière demeure le 1er juin au Mazelet où il repose à côté de ses grands-parents sur les terres qu'il a longuement cultivé et près du verger qu'il a planté. Roland était en quelque sorte le gardien du Mazelet, toujours prêt à rendre service. En automne il parcourait la mon-

tagne pour chercher des champignons, il avait ses coins secrets mais ne manquait pas d'en donner à ses voisins et amis.

Nicole Gard, sa voisine la plus proche a écrit pour Roland le poème suivant qu'elle a lu et qu'elle nous autorise à publier.

### **Comme un lamento**

*Des notes métalliques s'égrènent  
tempo sur les bassines émaillées  
En contrepoint régulier  
des sons sourds lents comme des pas  
Une présence familière ?  
... mais le hameau est désert  
et ce ne sont que gouttes d'eau  
la pluie les larmes d'en haut  
pour un départ  
il s'en va  
notre voisin  
là-bas*

*Chaque averse désormais  
réveillera sa mémoire  
chaque goutte nous fera croire  
à un signe discret  
comme un lamento  
PlicPloc*

Avril 2021

Nicole GARD

offert le 2 juin 2021

## **Marché tous les mercredis matin sur la place du village de 9h à 13 h**

Pour la seconde année, un marché des producteurs de la vallée s'installe sur la place du village avec divers événements. Vont s'alterner des animations culturelles avec des vides greniers.

# NOS ACTIVITÉS

## Des nouvelles de la Cure

De plus en plus de monde sur le chemin qui va de la Cure au Mazelet ces derniers temps !

Est-ce seulement le retour du printemps qui explique ce regain de fréquentation ? Venus du village, ou de plus loin, les promeneurs expliquent venir de la Cure. Le bouche à oreille ayant fait son office, ils ont voulu voir où en étaient les travaux et ils en sont revenus émerveillés.

Longtemps menacés de péril, deux des principaux bâtiments ont retrouvé des toits de lauze flambant neufs que l'on peut admirer depuis la prairie sèche en surplomb. Celui du presbytère avec ses cheminées traditionnelles, sa chiroptière du SHVC pour que les chauves-souris puissent retrouver leur accès vers les combles, celui de l'école, futur lieu d'exposition. Quant à, celui du petit bâtiment construit en 1882 par l'abbé Pourcher la charpente montée à l'identique, rentrant dans les murs, comme on les montait au nord de la Lozère est hors d'eau, elle n'attend plus que les lauzes.



Le début de la rampe pour personnes à mobilité réduite



Le mur en dessous de l'annexe

Du 6 au 16 avril, 12 stagiaires encadrés par 4 formateurs des Artisans Bâisseurs de Pierres Sèches se sont mis au travail. Sollicités par la Commune qui en échange devaient fournir les pierres, préparer le chantier, les restaurer à midi et prévoir leur hébergement, ils ont réalisé un travail remarquable. Un muret situé sous le petit bâtiment, long d'une vingtaine de mètres, a été reconstruit. Si vous allez le voir, vous découvrirez une niche surmontée de son arc de décharge et un « escalier volant » installés côté Est sous la fenêtre trilobée.

Pour accéder à l'école, futur bâtiment E.R.P. (Etablissement Recevant du Public), il fallait prévoir une rampe P.M.R. (Personnes à Mobilité Réduite). Fruit d'une longue réflexion, parfois houleuse car plusieurs projets avaient été présentés, les stagiaires ont monté un perron magnifique équipé de boutisses, longues pierres épaisses fichées horizontalement dans toute l'épaisseur du mur destinées à recevoir les garde-corps.

Ces stagiaires sont les artisans de pierres sèches de demain car les chantiers-école organisés dans le cadre de la formation professionnelle doivent leur donner une certification en fin de parcours. Leurs dix jours de travail sur le site de la Cure ont bien fait avancer notre projet de restauration. Merci à Agnès, Alain, Dominique et Jean-Pierre à la Plantade et à Prades de les avoir hébergés gratuitement, à Bianca d'avoir préparé les repas, aux employés de Commune chargés d'amener sur place 100 tonnes de pierres récupérées dans les environs sur des propriétés communales ou chez des particuliers. Merci surtout à vous, stagiaires et formateurs des A.B.P.S. pour votre sourire, votre écoute, votre motivation et les compétences dont vous avez fait preuve.

### Et maintenant ?

Le projet Cure, jusqu'ici envisagé d'un seul tenant, a été découpé en plusieurs tranches, ce qui permet de mettre en place un plan de financement plus réaliste.

La **première phase** comporte la couverture des bâtiments, la restauration et l'aménagement du petit bâtiment annexe destiné à devenir un local technique et qui sera accessible par des passerelles desservant le premier étage. C'est cette phase qui est concernée par la souscription de la Fondation du Patrimoine, toujours ouverte, et à laquelle vous pouvez participer jusqu'en janvier 2022, date prévue pour sa clôture.

La **deuxième phase** concernera l'aménagement de l'école. Elle a été discutée avec Caroline Lecomte, l'architecte chargée du projet de restauration lors des comités de pilotage des 19 juin 2020 et 25 février 2021. Les scénarios prévoyant un étage ont été écartés compte-tenu de la question d'accès aux personnes à mobilité réduite et afin de privilégier l'impression d'espace et de volume. Sont prévus dans

l'Avant Projet Détaillé présenté par l'architecte un plancher en châtaignier au sol, une verrière couvrant le patio intérieur entre l'église et l'école, une porte pleine, des fenêtres à petits carreaux en verre simple anti-effraction, pas de volets... L'aménagement du site et un projet de signalétique sur l'architecture, la faune et la flore, en lien avec le P.N.C. et le S.H.V.C. sont également en cours.

Enfin, la **troisième phase** concernera l'aménagement du presbytère, lieu prévu pour la résidence d'artistes. Elle viendra terminer plus tard l'ensemble du projet, vaste triptyque qui fera de la Cure un site remarquable inscrit sur les dépliants touristiques de la Lozère. Agréable lieu de culture et de promenade, centre d'intérêt avec le pont de la Fage.

Patrick GARD

## Présentation de l'ABPS

Extraits du site [www.pierresnaturelles.org](http://www.pierresnaturelles.org)

*Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches* (ABPS) est une association loi 1901, qui travaille depuis 2002 sur le développement de la filière pierre sèche en Cévennes et en France, avec un partenariat de professionnels, d'institutionnels, d'élus, de chercheurs et de représentants du monde associatif et syndical. Elle représente la profession du bâtiment spécialisée dans les techniques de construction en pierre sèche au niveau national (BTP). A la fois par son statut juridique et l'ampleur de ses actions, et par la provenance géographique de ses 49 membres. Ceux-ci sont en effet répartis sur 18 départements, 5 régions, et 1 membre à l'étranger (Espagne). Ils sont inscrits auprès d'une Chambre de Métiers au répertoire du bâtiment et/ou filière BTP, travaillent ou ont travaillé de façon quotidienne dans des entreprises spécialisées et dans le marché de la pierre sèche (3 des membres fondateurs sont aujourd'hui des artisans à la retraite). La Charte de Qualité ABPS renforce ainsi ce professionnalisme en exigeant de ses membres des compétences techniques élevées et de nombreux engagements liés à la filière et au marché.



La démarche ABPS consiste à impulser et structurer cette nouvelle filière "pierre sèche" : - à élaborer et faire homologuer de nouvelles qualifications, - à développer des cadres spécifiques pour répondre aux besoins des entreprises spécialisées et du marché (règles professionnelles, assurance...) - à former, qualifier et accompagner des jeunes professionnels compétents pour répondre à un marché qui exige une haute technicité (murs de soutènement routiers, restaurations exemplaires, ouvrages contemporains...), - à participer aux actions de recherche scientifique, - à réaliser des diagnostics pour des donneurs d'ordres (CCTP, diagnostic de restauration de site,...)- à communiquer sur ces techniques de construction (rédaction d'ouvrages techniques, articles et émissions pour la presse, manifestations, démonstrations, conférences, salons...). L'association gère l'École Professionnelle de la Pierre Sèche, centre de formation itinérant et spécialisé qui est basé à l'Espinas en Cévennes (48160).



**L'équipe des stagiaires du mur du bas**



**L'équipe des stagiaires du mur du haut**

### **Un stagiaire livre ses impressions**

L'accueil fut des meilleurs par les habitants comme par la mairie : les premiers nous recevant chez eux avec grande sympathie en nous partageant les gourmandises de leur terroir, les seconds nous offrant d'abord le café le lundi, puis quotidiennement le repas du midi, cuisiné avec goût et simplicité par Bianca. Ces repas ont été essentiels à la force et la motivation du chantier. Qu'y a-t-il de plus collectif et fédérateur qu'un bon repas !

Ensuite le lieu et l'ouvrage : un site superbe baigné d'un beau soleil d'avril (alors qu'on y annonçait la pluie - tout de même !), la Cure nous a plu, c'est certain. Les pierres aussi, mais pas tout de suite. Un schiste local, issu d'une démolition, donc une pierre abîmée, friable... mais finalement belle une fois bâtie dans un mur qui vibre de toute ces formes, de toutes ces vies passées - dans la terre, dans le mur d'une maison, dans la benne d'un camion et enfin là - pour trois cent ans au moins ! - dans ce mur de la Cure.

Premier ouvrage pour de vrai pour nous qui deviendront bientôt - on l'espère - de vrais bâtisseurs. Il y a eu donc un peu d'euphorie à bâtir un "vrai" mur qui

resterait longtemps, très longtemps, une échelle de temps que l'on ne comprend pas vraiment en fait.

Enfin, travailler à un lieu qui aura une vocation artistique offre - pour ceux qui en ont la sensibilité - un sens supplémentaire à l'ouvrage : la pierre, l'histoire, l'art ! Choses profondément liées finalement, et pour toujours ? A la Cure en tout cas. Il y aurait d'autres choses à dire, assurément, mais il faut être concis.

Gabriel BAYLE, stagiaire

### **Quelques souvenirs des stagiaires à l'œuvre et du verre de l'amitié en fin de stage**



## **Le patrimoine de la commune, c'est aussi ses habitants ! Un travail d'équipe pour recueillir des témoignages**

Nous remercions Robert Sauvezon qui nous a autorisés à publier les enregistrements effectués entre 2004 et 2005 avec Raymond Robert, pour la diffusion sur Radio-Inter Val. Ces enregistrements sont longs, nous remercions Jean-Pierre Mabille et Michèle de les avoir retranscrit en textes depuis les bande-son. Voici des résumés, vous trouverez sur notre site bande interviews et transcriptions au complet. Quant à l'entretien avec Henri Bruguière, c'est une discussion qui mélange le français et le patois. Nos remerciements vont à Émilie Tisé pour les traductions en français. C'est très émouvant d'entendre les voix de Dédée, Emilienne, Henri qui sont des personnages qui ont été importants pour le village.



**Odette ISSARTE, dite Dédée**

Dans une discussion avec Robert Sauvezon, Odette

Issarte, connue des gens de Saint-Martin sous le nom de Dédée, évoque quelques souvenirs.

Le dernier café, tout d'abord, qu'elle a tenu pendant pratiquement 50 ans, fréquenté surtout par les gens du pays, à côté de ceux de Yel, qui avait un bouc auquel on menait les chèvres, et de Madame Bilange, qui faisait aussi hôtel et tenait le rôle de sage-femme. Le médecin le plus proche était à la Grand



Combe, à 3 heures de marche. Beaucoup de métiers, cordonnier, menuisiers, forgeron ... étaient exercés sur la commune

Dédée tenait son café de sa tante, Joséphine Martin. Son père, un fils Issarte, était facteur. Elle a peu connu son grand-père, issu d'une fratrie de cinq fils aux Ouches, tous mariés dans le pays. Son père est venu habiter au Coustel où il est resté 50 ans, comme fermier.

Elle a fréquenté l'école de filles du village, une des cinq écoles de SMB. Les élèves revêtus d'une blouse grise, étaient soumis à l'autorité du maître et ne faisaient pas la loi comme aujourd'hui, pas plus qu'à la maison ! Ses parents parlaient le patois entre eux, et le Français avec les enfants.

Et après l'école, où on allait à pied, et les jours fériés, elle aidait son père à garder le troupeau de moutons sur le serre de la Capelle ou à ramasser les châtaignes aux Dentillères. Le dimanche était consacré au ramassage des fruits et légumes, tout le monde ne pouvant aller au temple. Quelques veillées avaient lieu entre voisins.

Finalement, la vie était peut-être plus difficile, mais les rapports entre les gens étaient différents.

Ni mieux ni pire : c'était un autre temps ...

### **Émilienne MICHELET, dite Mimi**

Dans cet entretien, Émilienne évoque la vie quotidienne de son village et des ses habitants quand elle était enfant.

L'école, tout d'abord, qu'elle a fréquentée très tôt (en écoutant derrière la porte dès 3 ans et en apprenant à lire en regardant par la fenêtre !). Pendant



deux ans dans la classe d'une vingtaine de filles, de 5 à 14 ans, - et à sa fermeture dans la classe des garçons, avant de rejoindre le cours complémentaire

à Alès ou la Grand Combe. En rang avec la cloche, salut à l'instituteur, mains propres, blouse noire, appel ; tableau, craie et éponge, petit bureau avec l'encrier de porcelaine blanche, le porte-plume et

l'encre violette ; patois prohibé, leçons à apprendre par cœur, instruction civique et politesse : toute l'école d'autrefois... Une séance de « sport » hebdomadaire, sur un terrain plat prêté par la famille Gibert. Elle passe son certificat à 12 ans. Au cours du voyage scolaire annuel (dans la camionnette de [Mirabeau] Verdeilhan), l'instituteur a pu leur faire découvrir le train (trajet la Grand Combe – La Levade), un petit avion lors d'une foire à la Grand Combe, et le téléphone - chaque élève étant invité à appeler le receveur de Branoux !- ... à l'âge de 11ans et demi.

On aide beaucoup les parents pendant les vacances, notamment en gardant les troupeaux et en ramassant fruits et légumes. Et souvent lors des veillées : écosage des haricots secs, épluchage des châtaignes, etc. Mais surtout, lors des veillées, parfois fort éloignées du domicile, on raconte les histoires du village, on récite des poèmes, on chante et on danse. Les dames boivent du jus de pruneaux et des tisanes, les hommes de la cartagène ... Et on rentre à la bougie, en ayant peur des farfadets et des feux follets qu'on va croiser près des cimetières, et des histoires de sorcellerie qu'on a entendues. Veillées inoubliables ...

C'est l'arrière grand-mère d'Emilienne qui faisait la sage-femme, avant Madame Bilange, dont parle Dédée. Les accidents étaient rares... Mais en général la mortalité infantile était assez forte, et les familles avaient souvent recours à la conjuration. Pour les blessures diverses, il était courant aussi de s'adresser à un guérisseur (qui ne se faisait jamais payer). La mère d'Emilienne avait un don pour les brûlures, les entorses, etc., qu'elle tenait de sa propre mère, mais n'a pas voulu le transmettre à sa fille, pour ne pas l'exposer à la gêne que provoque l'obligation de répondre aux sollicitations des gens. Un don dont elle a presque tout ignoré, mais qu'elle imagine en rapport avec des pratiques religieuses.

Il y avait trois épiceries à SMB, qui marchaient bien. Peu de légumes ou de fruits, chacun faisant son jardin et ses semences, mais des produits ménagers et des grains pour les bêtes (la « repasse », pour les cochons), des légumineuses. Les gens avaient peu d'argent, et avaient souvent recours au crédit qu'on réglait en fonction de rentrées irrégulières (fromages, légumes, châtaignes, champignons, etc.) ; sauf ceux qui avaient « un mois fixe », comme le

père d'Emilienne qui était facteur. Midi et soir, c'était la soupe de légumes ou le bajana, et beaucoup de pommes de terre, des légumes de saison (pas de conserve), parfois agrémentés d'un petit morceau de porc qu'on faisait durer, conservé dans la graisse.

Dans les maisons, on s'éclairait avec des lampes à pétrole, parfois avec une lampe à acétylène dans la pièce principale. Son fonctionnement, expliqué par son mari Robert, donnait un très bon éclairage, malgré l'odeur. Comme dans les mines ou les égouts, où il avait travaillé. L'électricité, arrivée à SMB en 48 (année de leur mariage) a été une révolution, avec son cortège d'appareils ménagers.

Emilienne parle aussi des cimetières en pays protestant. Ne pouvant pas enterrer leurs morts au cimetière catholique, les protestants cévenols avaient d'abord dû les enterrer chez eux, dans les caves ou dans les cuisines, ensuite sur la propriété. Deux



pierres, quelques fleurs, une clôture contre les sangliers, une grande simplicité. C'est dans leur cimetière familial que repose leur fille Sylvette, morte à 25 ans dans un accident de voiture.

Emilienne Michelet a composé (et publié, elle n'en parle pas) de nombreux poèmes. Au cours de l'entretien, cinq d'entre eux illustrent ses souvenirs : *Village de mon enfance* ; *Une rose pour toi*, composé à la mémoire de sa fille ; *Résistance*, sur la guerre de 39-45 en Cévennes ; *De Vieille Morte au Mortissou*, les deux montagnes enserrant Saint-Martin, pleines de souvenirs ; et *Des mots pour le dire*, qui termine l'entretien :

«(...) *Des mots remplis d'espoir, des mots emplis d'esprit*

*Où l'amour chassera la haine, le mépris*

*Je veux chercher des mots pour qu'une aube nouvelle*

*Chargée de mille fleurs, de belles aquarelles*

*Nous entraîne parfois sur des chemins nouveaux*

*Loin de la vilenie vers tout ce qui est beau. »*

## Henri Bruguière



del vilatge que se sonava « Solidarité Prolétarienne ». Parla tanben de la guèrra, sa participacion a la resisténcia a Sant Martin, la liberacion e son ròtle per travar lo mercat negre e puèi del camin que farà per sa vida professionala.

### (en Français)

L'émission de radio « Passejadas en Cevenas » diffuse les entretiens réalisés par Raymond Robert et Robert Sauveson pour recueillir le témoignage d'Henri Bruguière. Né à Saint-André-de-Lancize, il passa une partie de sa vie à Saint-Martin. Par le récit de son vécu ,en occitan et en français, ils nous raconte ce qu'était la vie du village et des alentours, sa vie rurale, les jardins, les châtaignes, les maisons et accès, l'eau, la chasse, l'école, les métiers et aussi la coopérative du village qui s'appelait « Solidarité Prolétarienne ». Il parle également de la guerre, de sa participation à la résistance à Saint-Martin, de la libération et de son rôle pour freiner le marché noir. Puis, il aborde son parcours professionnel.

### ( en Occitan)

L'émission de radio « Passejadas en Cevenas » difusèt los entretens que faguèron Raymond Robert e Robert Sauveson per reculhir lo testimoni d'Enri Bruguière. Nascut a Sant André de Lancize, passèt una partida de sa vida a Sant Martin. Per lo raconte de son viscut, en patoès e en francés, nos conta un pauc de çò que foguèt la vida del parçan : la vida rurala, los jardins, las castanhas, los ostals e camins, l'aiga, la caça, l'escòla, los mestièrs e la cooperativa <https://natureetpatrimoine.fr/>

Vous pouvez retrouver sur notre site internet (<https://natureetpatrimoine.fr>) les trois interviews complètes ainsi que toute la transcription en textes. Les parties en occitan sont traduites par Émilie TIS-NÉ.

**Notre site :** Il se construit petit à petit : Nous comptons sur vos conseils et vos articles !

A screenshot of the website 'Nature &amp; Patrimoine' for Saint-Martin de Boubaux. The page has a green sidebar on the left with a menu: ACCUEIL, LA FEUILLE DE CHOU, CULTURE, NATURE, PATRIMOINE, CALENDRIER, CONTACT. The main content area features a large landscape photo of a mountain valley. The text reads: 'Qui sommes nous ? Toutes nos activités visent à participer à la protection de la nature et du patrimoine de la commune de St Martin de Boubaux. Nous contribuons à la conservation du patrimoine bâti, des sentiers de découverte et de la qualité de l'eau de nos rivières. Nous organisons des manifestations culturelles, occasions de faire connaître notre magnifique vallée, son histoire et son économie. En partenariat avec la mairie, nous avons un projet de création d'une maison autour de l'écriture sur le site de la Cure autour de l'Eglise où a vécu le célèbre Abbé Pourcher.' At the bottom, there is a button that says 'EN SAVOIR PLUS &gt;'. The background image shows a large tree in the foreground and a vast valley with rolling hills in the distance under a clear sky.

## NOS RUBRIQUES

### La sauge - *Salvia officinalis*



Illustre plante aux mille vertus, star « evergreen » de nos jardins, garante de notre santé, assurance ma-

ladie des temps anciens, puisque selon le dicton « qui a une sauge dans son jardin, n'a plus besoin de médecin » ou encore « *Cur moriatur homo qui salvia crescit in horto ?* » pour les latinistes et l'école de Salerne.

Mais attention, *Salvia* est un genre, de la famille des Lamiacées, comprenant plus de 950 espèces, connues et réparties dans le monde entier, dont une dizaine indigène en Europe ; il faut donc mettre les Sauges au pluriel, tant leur diversité est grande pour les formes, les couleurs, la texture ou les parfums. Alors en restant modeste, essayons de nous intéresser à la Sauge Officinale (*Salvia Officinalis*), espèce commune, ou du moins la plus connue de nos jardins.

#### Un peu d'histoire

Connue sous les noms vernaculaires d'herbe sacrée, thé d'Europe, herbe qui sauve, thé sacré, *Salvia* dérive du latin *salvus* : sauvé, bien portant, en bonne santé ou encore *salvare* : guérir.

La sauge est d'abord une plante médicinale de l'antiquité et du moyen âge, utilisée dans l'Égypte ancienne pour le traitement de la stérilité féminine ou encore pour des soins capillaires, associée à du romarin et de l'huile d'olive. Ses bienfaits thérapeutiques sont répertoriés dans les textes de Théophraste (371-288 avant JC), Pline l'Ancien (23-79) ou Dioscoride (20-90).

Panacée dans le haut moyen âge pour combattre les infections, les fièvres, les maux digestifs ou de gorge, sa culture est recommandée par Charlemagne. Elle se répand en Europe avec les bénédictins qui la cul-

tivent en monastère ; elle est citée et recommandée par Sainte Hildegarde au 12<sup>ème</sup> siècle. Elle est très appréciée des Chinois qui l'échangent au 17<sup>ème</sup> siècle avec les Hollandais, vantée par Louis XIV qui prend quotidiennement une infusion de sauge, pour se fortifier ; elle fait aussi partie du fameux *vinaigre des 4 voleurs* réputé contre la peste ; au 18<sup>ème</sup> siècle, elle se fume roulée en cigarette contre l'asthme.

Comme toutes les plantes aromatiques, il est dit de la sauge qu'elle chasse les mauvais esprits et protège le foyer ; elle est utilisée aussi dans des rites liés à l'amour, à la conquête d'un cœur. En Poméranie, si une femme voulait qu'un homme tombe amoureux d'elle, elle devait prendre 3 feuilles de sauge, écrire sur les 2 premières les noms de ses divinités tutélaires et sur la troisième le nom de l' élu de son cœur ; ensuite, elle devait brûler les 3 feuilles, récupérer les cendres et les mélanger avec la boisson ou la nourriture de l' élu ... (résultat incertain!).

#### Un peu de botanique

Pour éviter le labyrinthe des classifications botaniques, un petit rappel est opportun. Les angiospermes ou plantes à fleurs (avec ovaire et fruit) sont le groupe dominant notre flore actuelle tant en nombre qu'en surface (plus de 260000 espèces) avec principalement 3<sup>o</sup> caractéristiques dominantes : la protection accrue de la descendance (enfermement de l'ovule dans l'ovaire, ce qui assure après fécondation la protection de la graine dans le fruit), le phénomène de la double fécondation (production d'un embryon et d'un tissu de réserve) et des organes reproducteurs regroupés en une structure très spécialisée, la fleur.

Les lamiacées (36 genres et 165 espèces en France : thym, lavande, romarin, sauge entre autres, mais 238 genres dans le monde avec 6500 espèces) appartiennent aux angiospermes avec quelques caractéristiques communes : un calice aux sépales soudés formant un petit entonnoir, une corolle aux pétales soudés s'ouvrant à l'extrémité en deux lèvres, des tiges quadrangulaires pour une rigidité maximum, des feuilles opposées et décussées, des glandes

aromatiques sur les feuilles et les tiges ; parmi ces lamiacées, le genre *Salvia* compte le plus d'espèces.

Pour *Salvia Officinalis*, il s'agit d'un sous arbrisseau, à floraison de début d'été, ramifié et tomenteux, à rameaux dressés de 30 à 80 cm ; des feuilles de 50 par 15mm, ovales à l'extrémité arrondie, rugueuses et crénelées, plus ou moins duveteuses sur les 2 faces, de teinte gris verdâtre ; inflorescences



courtes, avec verticilles espacés de 4 à 20 fleurs ; la corolle est bleu violacé en gueule de chien, largement ouverte, une lèvre supérieure en petit capuchon, une lèvre inférieure

avec 2 lobes latéraux retournés et un lobe central allongé. Les organes mâles sont réduits à 2 étamines d'une structure particulière caractéristique du genre *Salvia* (les étamines à pédale de la Sauge !).

C'est une plante vivace rustique très facile à cultiver, nécessitant une exposition ensoleillée avec une propagation par graines ou bouturage ; le fruit est un tétrakène.

### Un peu de pharmacologie

On retrouve inscrites dans la pharmacopée européenne les feuilles de sauge officinale et de sauge trilobée (*Salvia Fructifosa*), mais aussi les huiles essentielles de *Salvia Sclerea* et *Salvia lavandulifolia* (Sauge d'Espagne) ; ces 4 sauges sont également inscrites sur la liste A des plantes médicinales de la Pharmacopée française. Pour la chimie de *Salvia Officinalis*, on retiendra la présence de flavonoïdes, de terpènes, d'hétérosides phénoliques, et dans l'huile essentielle, de huronne, camphre, cinéole.

La sauge a été utilisée de tout temps comme une plante médicinale, quasi magique, capable de guérir tous les maux, sans doute avec exagération. La monographie européenne reconnaît sur la base de l'utilisation traditionnelle deux indications par voie orale à la feuille de *Salvia Officinalis* : les troubles dyspeptiques (brûlures d'estomac, ballonnements) et les sudations excessives (indication confortée par

une étude allemande) ; par voie locale, l'utilisation est recommandée lors d'inflammations de la bouche ou de la gorge en gargarisme ou bains de bouche (aphtes ou blessures).

Plusieurs études pharmacologiques sérieuses permettent de reconnaître à *Salvia Officinalis* un certain nombre d'activités : hypoglycémiant, oestrogénique avec notamment une action sur les bouffées de chaleur (d'où son appartenance au groupe des phyto-oestrogènes, alternative du traitement hormonal de la ménopause), anti-tumorale, anti-inflammatoire et antalgique, antimicrobienne (action notable et étudiée), antiparasitaire ; elle a également une action positive sur les fonctions cognitives (notamment la maladie d'Alzheimer).

Utilisation : en infusion, 15 à 20g de feuilles sèches dans un litre d'eau bouillante (3 à 4 tasses par jour) ou en teinture mère. Les préparations aqueuses de feuilles sont peu toxiques par contre l'usage prolongé de l'huile essentielle de *Salvia Officinalis* du fait de la présence de thuyone est toxique, pouvant provoquer des convulsions ; la délivrance d'huile essentielle est réservée aux pharmaciens.

Plusieurs espèces de *Salvia* partagent ces caractéristiques pharmacologiques à des degrés divers, mais toutes n'ont pas été étudiées bien sûr. Pour illustrer cette grande diversité des Sauges, mentionnons une Sauge du Mexique, *Salvia Divinorum* (ou Sauge des devins), plutôt rare, aux propriétés psychoactives puissantes (contenant de la salvinorine), utilisée dans des cérémonies divinatoires ou curatives chamaniques.

### Un peu de cuisine

La sauge est aussi une plante aromatique utilisée en cuisine, au goût puissant, amer et camphré, se mariant bien avec les potages, les ragouts, le porc, le veau, la volaille, les farces, les pommes de terre et autres féculents.

Citons l'aigoboulido : soupe provençale à base d'ail, de thym, de sauge et eau bouillie ou encore le saltimbocca alla romana (escalope de veau, prosciutto, feuille de sauge).

Autre utilisation, le vin de sauge : laisser macérer pendant une semaine 60g de feuilles sèches dans  $\frac{3}{4}$

de litre de vin doux ; agiter tous les jours puis filtrer et déguster un petit verre après les repas.

Pour témoigner encore de l'étonnante biodiversité des *Salvia*, mentionnons *Salvia Hispanica*, autrement nommée la chia, originaire du Mexique (Chiapas) ou du moins d'Amérique centrale, plante herbacée annuelle, qui produit des graines très riches en protéines, fibres et lipides dont des acides gras polyinsaturés (fameux oméga 3), avec une activité antioxydante importante et qui intéresse particulièrement les nutritionnistes.

Recette de l'*aigoboulido* pour 4 personnes, aux vertus digestives et diététiques : 1 litre d'eau à bouillir 15 mn, 1 cuiller à café de sel, 6 gousses d'ail, 6 feuilles de sauge, 1 brin de thym, 1 feuille de laurier, 1 jaune

d'œuf, huile d'olive, 4 tranches de pain de campagne un peu rassis, poivre noir.

« De toutes les plantes vivaces, presque aucune ne dépasse la sauge car elle est utile au médecin, au cuisinier, à la cave, au riche et au pauvre » Hieronymus Bock\* (1498/1554). Une plante à suivre ...

(\*Pasteur et botaniste allemand, npc avec H. Bosch !)

Jean-Paul GRÉGOIRE

### Bibliographie

Thèse pharmacie Boulade, 2018

Thèse pharmacie Paget, 2011

La connaissance des Sauges de Christian Froissart, Edisud, 2008

Les plantes aromatiques de Claude Gardet, Jean Paul Gisserot, 2006

## La gestion des plantes exotiques envahissantes, exemple du Galeizon

### Origine de l'action

Lors des investigations menées pour répondre au dossier de candidature du label Sites Rivières Sauvages, plusieurs espèces exotiques envahissantes (ou invasives) ont été repérées. Les plus représentées sont l'**ailante glanduleux** (*Ailanthus altissima*) et le **buddleia de David** (*Buddlejadavidii*). D'autres plantes à fort potentiel de colonisation sont également présentes : divers variétés de bambous (*Phyllostachis*), la Canne de Provence (*Arundo donax*), le raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*). Dans une moindre mesure, se rencontrent aussi le pyracanthe rouge (*Pyracanthacoccinea*), l'érable negundo (*Acer negundo*), ou encore le platane (*Platanus xacerifolia*).

Contrairement à de nombreux cours d'eau cévenoles, le Galeizon est heureusement épargné par la renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) grâce à l'intervention de l'agent d'entretien du syndicat du Galeizon dès sa découverte, dans les années 1990. Les arrachages précoces, répétés annuellement pendant toute la période de végétation, ont permis de l'éliminer. Parfois il a fallu ajouter une bâche pour éliminer les repousses.

Dans le cadre du label Sites Rivières Sauvages, le critère des espèces dites invasives peut être éliminatoire si plus de 10 % des berges sont colonisées par l'une de ces espèces. Dans le cas du Galeizon, il y a 3.8 % des berges qui sont envahies dont 1.8 % pour la seule espèce qu'est l'ailante soit l'équivalent de 3.3 km.

Ainsi, un plan de gestion de ces invasives a été intégré au programme d'actions du label pour une durée de cinq années.

En place depuis 2011, ce plan organise des actions de gestion spécifiques à chaque espèce sur l'ensemble du bassin versant des Gardons. Les espèces strictement aquatiques (jussies, égérie dense, laitue d'eau...) sont particulièrement visées, mais des espèces terrestres inféodées aux bords de cours d'eau sont également concernées. Lorsqu'elles sont trop fortement implantées pour que leur élimination soit encore possible, l'objectif recherché est la stabilisation de l'implantation en intervenant sur tout nouveau foyer de colonisation.

Pour les espèces les moins développées, l'élimination est parfois possible... mais c'est en tout

début de colonisation que les actions sont les plus efficaces. Pour cette raison, des actions de détection précoce (recherche des espèces sur des cours d'eau non encore colonisés, en vue d'un arrachage immédiat) sont menées chaque année sur les secteurs stratégiques.

Le classement « site rivières sauvages » du Galeizon permet de mettre en œuvre des actions spécifiques pour préserver la richesse des écosystèmes présents. Des actions sont ainsi mises en œuvre sur des

espèces qui ne sont pas gérées sur le reste du bassin versant, notamment le buddleia, le raisin d'Amérique et dans une moindre mesure, l'ailante glanduleux.

Le robinier faux acacia est aussi pris en considération au travers de la mise en place de stations de suivi sur le long terme. Il s'agit d'observer l'évolution de la dynamique invasive de cette essence dans le temps, sans intervention humaine.



Bras du gardon colonisé par la **Jussie** à Ners



*Laitue d'eau* dans le contre canal



*La renouée du Japon* a colonisé de grandes surfaces, ici sur le Gardon de Mialet.



Bras du gardon colonisé par la **Jussie** à Ners



Le **buddleia**, une espèce ornementale qui produit beaucoup de graines chaque année.



Les baies du **raisin d'Amérique** sont appréciées des oiseaux qui participent à sa dissémination.

## Lien avec le Plan de Gestion des Espèces Exotiques Envahissantes des Gardons

### Principes d'interventions

Afin d'essayer de limiter le développement de ces espèces invasives, les interventions se déroulent de l'amont vers l'aval.

Pour le buddleia et le raisin d'Amérique, un arrachage systématique est réalisé. Pour l'ailante, plusieurs stations expérimentales de traitement ont été

mises en œuvre, des résultats intéressants ont été obtenus avec une coupe à environ 60 cm, suivi d'un perçage de trous en limite de l'écorce sur la souche pour permettre l'introduction de sel. Ensuite, pendant plusieurs années et juste avant la chute des feuilles, il faut éliminer les repousses pour continuer à épuiser l'arbre.



coupe à environ 60 cm et perçage de trous



Introduction de sel dans les trous

### Moyens mis en œuvre

Le choix technique et financier s'est porté sur une réalisation en régie avec l'assistance de différents partenaires et le soutien de stagiaires. Tristan Breem a notamment suivi cette opération et en a fait son sujet de stage.

La plupart des chantiers a été réalisé manuellement sur tout le linéaire traité et quelques stations ont bénéficié d'une intervention mécanique.



François Moisset à l'œuvre sur un buddleia.

Notre stagiaire Tristan Breem est venu à bout de nombreux raisins d'Amérique, ou de gros buddleias avec l'aide d'un tirefort.



Implication des communes, à gauche à Lamelouze, ci-dessous à Cendras.



Les traitements mécaniques montrent cependant leurs limites car bien souvent le pied est mal arraché et des tronçons de tige repartent par la suite. L'arrachage manuel est plus précis.

Ci-dessous, le chantier bénévole organisé avec la commune de Saint-Martin-de-Boubaux, les associations *Nature et Patrimoine* et *Vivre au Grand Air en Cévennes*.



Après deux années de mise en œuvre des actions de gestion, un linéaire important du Galeizon et de la Salandre a pu être traité. Reste tout de même des secteurs à compléter comme l'aval du Galeizon et la partie des gorges ainsi que les stations mères qui doivent être notre priorité. Des interventions doivent aussi être réalisées sur les affluents qui croisent des routes et où s'observent des buddleias.

Une importante phase de suivi sera mise en œuvre afin d'évaluer l'efficacité de nos travaux

Rénald VAGNER,  
Technicien de Rivière-Galeizon

## Dossier FORÊT

### La Forêt irrégulière École du mont Bougès

Le Mont Bougès est une montagne magique. Vers l'été une partie change de couleur. On le voit de loin, il devient jaune. Dans une autre partie, celle de la forêt, il se passe des choses intéressantes...



La **Forêt Irrégulière École (FIE)** est un outil de formation à la **Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature (SICPN)** mis en place sur le département de la Lozère. Élaborée grâce à une collaboration du Centre Régional de la Propriété Forestière Occitanie, de l'association Pro Silva France, et d'une douzaine de partenaires forestiers. La FIE répond à deux objectifs :

- *Acquérir sur le long terme des **références fiables** sur la sylviculture irrégulière dans le Massif Central*
- *Créer et proposer des outils de formation disponible pour un large public forestiers.*

La forêt du Bougès va servir de champ expérimental pour apprendre et échanger sur la Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature. C'est un dispositif précurseur en France. Il s'agit de :

- *Produire des arbres de **la meilleure qualité possible** avec une multiplicité d'essences*
- *Assurer des revenus réguliers et la pérennité des peuplements, supports de l'écosystème et du paysage*
- *Favoriser la fonctionnalité et la capacité d'adaptation de nos forêts dans un contexte de changement global.*

#### La forêt du Bougès comme support de la Forêt Irrégulière École.

La forêt privée du Bougès, de 170 ha, **composée d'essences résineuses** installées à l'époque du Fonds Forestier National dans les années 1960, constitue la **partie principale** et concentre la majorité des dispositifs de suivi. Des « **peuplements satellites**, aux thématiques complémentaires, viennent s'ajouter à la FIE.

**Une diversité représentative des forêts du Massif Central** se retrouve dans les peuplements sélectionnés et permettent d'aborder de multiples thématiques (conversion des peuplements réguliers, variabilité stationnelle, conditions d'exploitation, enjeux de biodiversité, etc).

**Formateurs, forestiers, propriétaires passionnés, curieux ? Appropriez-vous la FIE, elle propose de nombreux services.**

#### Un suivi continu et précis :

- **Réseau de placettes permanentes** sur des peuplements qui présentent un fort enjeu de production (une centaine de placettes)

- **Inventaire en plein**, pour une description différente et une comparaison des méthodes d'inventaires
- **Suivi sanitaire évolutif**
- **Suivi floristique**, pour mieux comprendre l'évolution de la flore liée à l'irrégularisation
- **Suivi de la biodiversité ordinaire**
- **Suivi économique rigoureux**

#### Des opportunités d'apprentissage :

L'ambition de ce projet est de pouvoir former **gratuitement** le plus grand nombre de personnes à la sylviculture irrégulière à l'aide de plusieurs outils et de formation :

Marteloscope, terrièroscope, fosse pédologique, relevés IBP...

*(Que de mots mystérieux qui éveillent la curiosité. NDLR)*

#### Participez au projet, il n'attend que vous

Contact / coordinateur : **Loïc MOLINES**, Ingénieur département Lozère pour le Centre National de la

Propriété Forestière, délégation d'Occitanie -

[loic.molines@cnpf.fr](mailto:loic.molines@cnpf.fr) 06 73 84 89 27 – 04 66 65 26 79

Source : Site Internet PRO SILVA France:

<https://prosilva.fr/>

Annekathi MIRÈS



## Le plan de relance du CRPF Occitanie , soutien de la filière forêt-bois, appel à projets

Le CNPF, Centre National de la Propriété Forestière, déclinée par région en CRPF (Centre Régional de Propriété forestière) porte son intérêt sur le soutien à la filière forêt-bois.

Le volet «Renouvellement forestier» de la mesure de soutien s'élève à 152,5 millions d'euros. Son objectif est «d'aider la forêt à s'adapter au changement climatique pour mieux l'atténuer», en l'orientant vers plus de diversification et la production de bois d'œuvre. Le dispositif porte sur 45000 ha de peuplements forestiers à transformer, convertir, dépressuriser ou détourner avant la fin de l'année 2023.

Tour d'horizon ci-dessous de ses principales caractéristiques.

#### Peuplements concernés

**Volet 1.** Les peuplements sinistrés par des phénomènes biotiques (attaques de ravageurs par exemple) ou abiotiques (sécheresse).

**Volet 2.** Les peuplements diagnostiqués « vulnérables face au changement climatique » à cause de leur inadaptation au contexte stationnel actuel ou de ses évolutions prévisibles. Il s'agit de peuplements

voués à des arrêts de croissance répétés puis à un dépérissement avant terme.

**Volet 3.** Les peuplements pauvres, de faible valeur économique (taillis, mélange futaie-taillis, recrus forestiers de plus de 10 ans ou accrus).

#### Interventions éligibles par le plan de relance

1- La transformation et la conversion<sup>(1)</sup> par plantation en plein sur terrain nu après coupe à blanc. Le projet peut comprendre une seule essence ou plusieurs en mélange (pied à pied, par lignes ou par placeaux) si le boisement est réalisé sur moins de 10 hectares. Au-delà, une diversification est obligatoire: la même essence ne peut représenter que 80% maximum du nombre de plants installés.

1 - Plantation d'arbres fruitiers après coupe rase de forêt de pin



2- La transformation par plantation en enrichissement à l'intérieur d'une régénération naturelle acquise ou dans des trouées ouvertes dans un peuplement conservé sur pied. Le diamètre des trouées doit alors être égal à au moins deux fois la hauteur des arbres.

3- Des travaux sylvicoles concourant à un mélange d'essences d'avenir. Il peut s'agir de dépressage ou de détournage « à bois perdu » maintenant ou créant un mélange d'essences, favorisant des espèces non vulnérables et des arbres d'avenir aptes à la production de bois d'œuvre.

**Taux d'aide : Volet 1 : 80% - Volets 2 et 3 : 60%.**

#### Surface éligible

Aucune surface minimale n'est exigée. Mais le montant de l'aide demandée doit être supérieur à 3 000 euros HT.

#### Conditions

- Disposer d'un document de gestion durable pour la forêt.
- Présenter un diagnostic sylvicole attestant de l'éligibilité du peuplement (sinistré, vulnérable ou pauvre) ainsi qu'un diagnostic stationnel.
- Dans le cas de plantations, utiliser des essences et des densités conformes aux arrêtés régionaux sur les matériels forestiers de reboisement<sup>(2)</sup>.

#### Calendrier

Date limite pour le dépôt des dossiers : **15 décembre 2022**.

Délai de réalisation des travaux et de demande de paiement : 18 mois.

Date de fin de paiement : 31 décembre 2024.

Les propriétaires peuvent présenter individuellement des projets ou s'appuyer sur leur gestionnaire pour effectuer les demandes. Même si des questions restent encore en suspens, on ne peut que saluer cet effort financier pour le renouvellement et l'amélioration des peuplements forestiers. L'aval de la filière

forêt-bois n'a pas été oublié, doté de 20 millions d'euros, de même que la filière graines et plants qui bénéficient de 5,5 millions d'euros.



Projet en cours de réhabilitation d'une châtaigneraie

#### Notes

(1) On appelle « transformation » une modification du peuplement par substitution d'essences, et « conversion » le passage d'un traitement à un autre (en l'occurrence ici, du taillis à la futaie).

(2) Consulter le site de la DRAAF Occitanie : [draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Arretes-regionaux-MFR-et-densite](https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Arretes-regionaux-MFR-et-densite).

Plus globalement, sur le volet forestier du Plan de relance :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Aider-la-foret-a-s-adapter-au>.

#### Plan de relance : un zoom régional

Après la théorie, la pratique. Pour illustrer les axes généraux du plan de relance, le CRPF propose ci-dessous quelques exemples de peuplements que l'on peut rencontrer dans différents départements d'Occitanie et qui, a priori, semblent pouvoir bénéficier de ce plan. Bien évidemment, ces exemples ne sont pas exhaustifs.

Les peuplements d'épicéa commun de la bordure sud du Massif central, depuis la Montagne Noire jusqu'en Lozère en passant par les Monts de Lacaune et le Somail, sont victimes depuis de nombreuses années d'attaques de scolytes, notamment de typographe (*Ips typographus*). Ces insectes, très virulents les années sèches, provoquent des dépérissements « par taches » disséminés dans les peuplements. La mortalité des arbres est très rapide et le gestionnaire doit être réactif pour les exploiter. L'affaiblissement général des épicéas qui ont très souvent été introduits à une altitude trop basse accentue cette grande sensibilité. Ces pessières peuvent faire partie des « peuplements sinistrés » visés au volet 1 du plan de relance.

Ce volet 1 peut aussi concerner des peuplements touchés par des problèmes sanitaires beaucoup plus localisés comme les peupleraies attaquées par le

puceron lanigère (*Phloemyzus passerinii*) dans le Tarn-et-Garonne. Les dépérissements sont fréquents, souvent combinés à des problèmes stationnels.

Le châtaignier a été introduit depuis plusieurs siècles dans de nombreux départements d'Occitanie. Qu'il ait été planté pour la production de fruits, comme c'est souvent le cas dans le Massif central, ou pour le bois (par exemple dans les Pyrénées-Orientales), il couvre actuellement une palette de stations forestières très étendue, de 300 à 1000 mètres d'altitude. Les entretiens soigneux qui lui étaient prodigués autrefois lui permettaient de vivre à basse altitude, sur des sols et sous un climat auxquels il n'est pas vraiment adapté. A cette inadaptation s'ajoutent plusieurs facteurs décisifs (abandon des peuplements et arrêt de la gestion, vieillissement des souches, fréquence de plus en plus importante de périodes chaudes et sèches) qui accentuent la gravité des maladies qui touchent les arbres, notamment le chancre (*Cryphonectria parasitica*). Actuellement, partout en Occitanie, de très nombreuses châtaigneraies présentent des problèmes sanitaires qui ne peuvent que s'aggraver avec le vieillissement des peuplements et le durcissement du climat. Ces « peuplements vulnérables » peuvent être concernés par le volet 2 du plan de relance (voire être éligibles au volet 1 en cas de dépérissement généralisé). Les « peuplements pauvres » visés par le volet 3 peuvent recouvrir différents faciès. Il peut s'agir par exemple :

- de peuplements feuillus du piémont pyrénéen dans l'ouest de la région, mélanges « futaie-taillis », avec des arbres issus de rejets et des arbres de franc-pied, à l'ensouchement ancien, de qualité hétérogène et de croissance médiocre,
  - de certains taillis de hêtre d'altitude, dans les Pyrénées ou dans les hauteurs du Massif central, qui peuvent être de mauvaise forme (petits, tortueux et bas branchus),
  - de taillis de châtaignier médiocres et dépérissants, dominés par des pins maritime, que l'on trouve notamment dans les Cévennes.
- Enfin, les accrues, présents dans toute la région sur d'anciennes terres agricoles abandonnées peuvent aussi être considérés comme des peuplements pauvres. De jeunes arbres issus de semis naturels repeuplent peu à peu ces friches. Les essences sont différentes selon la situation. Ce sont toujours des espèces pionnières : pin d'Alep, pin pignon en secteur méditerranéen, pin sylvestre, bouleau, alisier si on monte en altitude. Une étude de chaque peuplement est indispensable pour juger de son éligibilité. C'est le rôle des diagnostics sylvicole et stationnel demandés pour tous les projets.

Annekathi MIRÈS,

*d'après l'article du journal « Forêts d'Occitanie » n°14, février 2021*

## La Châtaigneraie des Cévennes

Résumés d'articles parus dans le bulletin semestriel *de l'Association des producteurs de châtaigne* n°2 mai 2021 [www.chataignedescévennes.com](http://www.chataignedescévennes.com)

**La châtaigneraie à bois cévenole**, par Loïc Molines, Ingénieur Forestier, CRPF Lozère Occitanie

En 2012, l'écologue forestier Jean-Michel BOISSIER et le CRPF ont réalisé un travail de cartographie afin d'identifier les secteurs favorables à la production de bois d'œuvre de châtaignier (charpente à minima). Dans une optique forestière, les facteurs nécessaires au bon développement du châtaignier ont été retenus : roches mères acides à faiblement carbonatées, altitudes comprises entre 600m et 1 000m, versants frais, c'est à dire en expositions

NE, NO et E, pentes inférieures à 70%, microtopographies « d'accumulation ». Ce travail de croisement d'informations a permis de recenser plus de 300 stations représentant environ 2000 ha soit 6% de la châtaigneraie cévenole. Sur une surface plus importante (environ 8000 ha), il est tout de même envisageable de gérer le châtaignier dans une optique de production de bois (piquets notamment). En revanche, une gestion suivie et régulière est un

pré-requis indispensable pour escompter produire du bois de qualité.

### **L'état sanitaire de la châtaigneraie bois : un constat alarmant**

En 2014, le CRPF avec l'appui du Département Santé des Forêts et d'autres partenaires a expertisé l'état sanitaire des châtaigneraies dans les Cévennes. 76 sites ont été sélectionnés aléatoirement et 1140 arbres ont été auscultés. Plus de la moitié des arbres étudiés sont des châtaigniers morts ou présentant un déficit foliaire de plus de 50%, 65% des arbres présentent de nombreuses branches sèches, 85% des arbres sont impactés par le chancre, 56% des arbres vivants souffrent d'une

descente de cime. 60% des peuplements observés auraient plus de 40 ans, ce qui traduit un vieillissement généralisé de la châtaigneraie bois.

Le bilan sanitaire global est inquiétant et général pour le châtaignier dans les Cévennes. Depuis 2014, la situation a continué de se dégrader notamment en raison des sécheresses estivales plus prononcées que par le passé. Le massif forestier cévenol est aujourd'hui à un tournant. Les amoureux des Cévennes doivent donc agir pour dynamiser leur domaine forestier, par exemple par l'introduction progressive d'essences plus adaptées aux évolutions climatiques.

**A vous de jouer !**

## **Une AOC pour la Châtaigne des Cévennes**

C'est une consécration pour l'Association des Producteurs de Châtaigne des Cévennes qui obtient l'homologation du cahier des charges de l'Appellation d'Origine Contrôlée *Châtaigne des Cévennes* le 21 septembre 2020. Ce sont près de 40 opérateurs de la filière (producteurs, transformateurs, entreprises et structures collectives) qui ont

mouvoir, valoriser et défendre l'AOC *Châtaigne des Cévennes*. Désormais, la dénomination « Châtaigne des Cévennes » est **protégée** et **seuls les opérateurs habilités pourront l'utiliser sur leurs outils de communication**. La châtaigne fraîche, la châtaigne sèche et la farine sont les trois produits qui bénéficient de l'AOC *Châtaigne des Cévennes*. Dans ce cas, le logo de l'AOC figure sur l'étiquette ainsi que la dénomination.

Pour les produits transformés (la confiture, les biscuits, la tapenade, etc.), il est possible d'inscrire « à base de Châtaigne des Cévennes AOC » sur l'étiquette si le produit de la châtaigne est majoritaire. Le site de production et/ou de transformation doit être situé sur l'aire géographique du territoire cévenol, répartie principalement entre le Gard, l'Hérault et la Lozère.

Pour se faire habilitier, il suffit de contacter l'Organisme de Défense et de Gestion (ODG) de la Châtaigne des Cévennes qui vous donnera toutes les informations.

Bérénice PETIT

animatrice de l'ODG *Châtaigne des Cévennes*.

[www.chataignedescevennes.com](http://www.chataignedescevennes.com)



pu voir leur récolte 2020 labellisée en Appellation d'Origine Contrôlée (AOC). L'association, qui a pour vocation d'être un Organisme de Défense et de Gestion (ODG) de la châtaigne des Cévennes, a différentes missions dont celle d'accompagner les producteurs dans leur démarche, mais aussi, de pro-

## CHEZ NOS VOISINS

### « Les Jardins du Galeizon »



En novembre 1992, le Foyer Rural de Saint Martin de Boubaux avait accueilli Patrick Bastide, objecteur de conscience, pour travailler sur le projet "Cure" pendant les 17 mois de son Service National. Ayant de la famille et des amis, Patrick connaissait déjà bien la Vallée du Galeizon. Il venait de terminer ses études à Neuvic et était titulaire d'un B.T.S. *Protection de la Nature*.

En 2005 Patrick Bastide a eu l'idée de créer une structure qui lui permette de travailler à la fois sur le terrain et dans le social. Une petite équipe dynamique se réunit autour de lui pour réfléchir à un projet d'insertion par activité économique (IAE) : Stéfan Garnier, Dominique Ruckly, Jacques Duvernois. Un premier projet émerge en 2006, proposant le maraîchage comme support d'activité avec la création de l'association *Les Jardins du Galeizon*. Une demande de subvention pour ce projet ayant été refusée par le Département et l'État, il le transforme en une action autour de la gestion forestière, cette



fois acceptée, Patrick ayant les compétences dans ce domaine. Le nom de l'association est conservé, le *Jardin* devenant un im-

mense champ d'action !

Le premier chantier a lieu en 2006 avec 10 personnes en insertion. Le recrutement est fait par l'association sur dossier présenté par le candidat qui doit bénéficier du RSA (Revenu de Solidarité Active). Au début il y avait deux salariés : une secrétaire et un encadrant-accompagnateur en la personne de Patrick Bastide. A ce jour il y a cinq salariés : une directrice comptable (Patricia Brunelli), une secrétaire, deux personnes dont le rôle est d'encadrer les chantiers, et toujours Patrick Bastide, à la fois encadrant et accompagnateur. Depuis quelques temps, le

chantier n'est plus exclusivement destiné aux personnes de tous les âges qui touchent le RSA, mais aussi aux jeunes de 18 à 25 ans ( pour deux postes).

Le contrat a une durée de 6 mois renouvelable une fois. Les salariés effectuent différentes tâches : débroussaillage, petite maçonnerie, abattage forestier, nettoyage des berges, etc. Les salaires des personnes en insertion est en grande partie financé par l'État et le Conseil général.

La particularité de cette association est l'accompagnement pour définir un projet professionnel. Sur les 26 h de leur contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI), 4h hebdomadaires sont consacrées à l'accompagnement professionnel. Au cours de ces séances, après une évaluation des capacités de bases (français, calcul...), ils reçoivent une formation personnalisée, avec des exercices qui traitent de questions relatives à leur choix professionnel. En outre, ils obtiennent tous en fin de contrat un certificat de secourisme. Depuis quelques années, les salariés volontaires sont préparés à l'obtention du Certificat de connaissances et de compétences professionnelles, le CléA, niveau BEP. Des épreuves dans sept domaines permettent de faire le point sur leurs savoir-faire et de relancer leurs parcours professionnels. Les connaissances et compétences validées par ce certificat sont également utiles à la vie sociale, civique et culturelle de la personne. L'obtention du CléA est un plus pour ceux qui veulent continuer une formation et/ou chercher du travail. L'ambition de la formation des *Jardins du Galeizon* est maintenant d'utiliser un dispositif géré par l'AFPA le RFSP pour obtenir une certification des compétences des activités professionnelles. Cet examen doit se mettre en place pour la première fois en 2021 en collaboration avec une autre association d'insertion, *Les Berges du Gardon*.

### Les chantiers et le fonctionnement

Au début de son fonctionnement, les chantiers se situaient dans les 3 communes de Cendras, Les Salles du Gardon et Lamelouze. Depuis la création d'*Alès Agglomération*, les contrats se font dans toute l'agglomération. Un devis est fourni par l'association, qui est rémunérée par la suite. En dehors des subventions pour le fonctionnement (salaires des personnes en insertion) l'investissement et les charges inhérentes aux salariés permanents sont à la charge de l'association. La plupart du matériel,

petit (tronçonneuses, élagueuses...) ou gros (camion, tracteur...), est achetée avec l'argent gagné lors des chantiers. C'est en quelque sorte une petite entreprise qui fonctionne de manière transparente pour les salariés, ce qui contribue à leur formation.



#### Exemples de travaux effectués :

- Des contrats avec les communes et depuis peu avec des particuliers, liés à l'**obligation légale de débroussailler (OLD)**, représentent environ 50% du chiffre d'affaire.
- Un contrat avec l'EPTB-Gardon (Etablissements Publics Territoriaux de Bassin) : traitement manuel sur 7 km de la **renouée du Japon**, plante invasive (encore une !) ; nettoyage des ruisseaux...
- **Calibrage des pistes DFCI** (Défense des Forêt Contre l'Incendie) : de chaque côté d'une piste de

3m de large, nettoyage sur 1m de large et 5m de haut.



- Avec l'Agglomération, entretien de la **voie ferrée entre Anduze et St Jean du Gard**.
- **Nettoyage de chemins de randonnées** sur le Gard .

Patrick Bastide prend énormément de plaisir à travailler dans cette association qui lui permet de varier ses activités. Il est intarissable sur le sujet et sur les différents centres d'insertion qui ont tous leur particularité. Regrettons qu'en basse Lozère (Cévennes) il y ait peu de telles associations.

Souhaitons aux *Jardins du Galeizon* une belle réussite dans tous les nouveaux projets !

Dominique COURTILLOT

## La bajane pour tous : tradition et actualité, les enjeux

Le Foyer Rural (FR) de Saint-Michel-de-Dèze lance un projet ambitieux et généreux afin de remettre la bajane dans les assiettes de tous.

Il s'est penché sur les enjeux que pourrait porter la châtaigne sèche tant sur les plans écologique et sociologique que nutritionnel et a décidé de passer à l'action en collaboration avec d'autres associations



Dépiquage à Manière

et des acteurs locaux. Il s'agit de mettre en avant les savoir-faire du séchage traditionnel et l'usage alimentaire de la bajane, dans le cadre d'une action de

solidarité, afin de créer une impulsion de réappropriation par les habitants de nos vallées cévenoles.

Car force est de constater que la bajane n'est plus au goût du jour. Elle ne fait plus rêver ! De surcroit, ce produit reste onéreux, ce qui est normal étant donné toute la main d'œuvre que nécessite sa fabrication. Pourtant une approche collective pourrait permettre à chacun de dépasser ces blocages en produisant lui-même ce dont il a besoin, en revisitant des usages, en reconstruisant un imaginaire qui fait sens.



La Clède de Manière, réutilisation des déchets pour l'année suivante

Et concrètement c'est possible : il y a dans nos vallées des clèdes privées qui ne fonctionnent pas à plein, d'autres à reconstruire. Le bois ne manque pas. Le dépiquage et le tri, opérations essentielles pour avoir un produit de qualité, peuvent se faire collectivement avec les outils traditionnels encore présents chez l'un ou l'autre. Il n'y a plus qu'à ....

### Trois actions sont proposées

1- Une journée portes ouvertes de diverses clèdes pour : présenter les variétés ; les techniques du séchage d'hier et d'aujourd'hui ; le matériel de décorticage et de tri ; tout le cortège d'outillage revisité, bricolé, tout ce que chacun a pu imaginer pour être autonome.

2- La mise à disposition de clèdes (clèdes privées partagées ou clèdes communales, afin de favoriser la proximité) pour permettre à des particuliers de produire des bajanes. Les participants amèneraient des châtaignes et du bois, selon leurs possibilités, et le collectif ainsi constitué contribuerait aux différents travaux.

Une partie de la production serait destinée à l'aide alimentaire (distribution gratuite à des organismes qui préparent des repas solidaires, type Secours Populaire, Secours Catholique, Rétive, par exemple). Cette action de solidarité, sans concurrencer les professionnels locaux, renforcerait la dynamique chez tout un chacun pour le séchage et l'usage des bajanes.

3- En parallèle, dans le cadre de l'Université Rurale des Cévennes et de sa Commission Autonomie Alimentaire, un travail est engagé sur la nutrition et l'usage culinaire. Comment la bajane en association avec des céréales de proximité telle que l'orge nue, avec des plantes sauvages et avec d'autres produits locaux (maraichage, laitages, miel ...) pourrait contribuer avantageusement au socle alimentaire familial. Des ateliers cuisine-dégustation seront organisés.

### Premières opérations programmées pour l'automne 2021

### Action 1, samedi 13 novembre 2021, visite de diverses clèdes avec des thématiques différentes :

- À Saint-Julien-des-Points, clède ancienne, histoire et organisation de la ferme, construction et fonctionnement de la clède, séchage traditionnel fumé, bajana.
- Au Collet-de Dèze, clède reconstruite, séchage indirect, enjeux, écologie, nutrition.
- À Saint-Hilaire-de-Lavit, clède reconstruite, séchage indirect, réhabilitation d'une châtaigneraie, confection d'outils et machines, transformation en farine, crêpes et gâteaux.

Cette journée sera intégrée au programme châtaignes existant porté par le FR de Saint-Michel, Épi de mains et le lieu ressources châtaignes de l'Espinas.

### Action 2, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2021 et jusqu'aux environs du 15 novembre.

Une clède est mise à disposition au Collet-de-Dèze. Le collectif reste à mettre en place. Alain Mercier assurera le pilotage de l'opération. Pour la vallée du Galeizon, Ben se charge de la coordination.

### Action 3, dimanche 14 novembre 2021, atelier cuisine à l'Espinas et dégustation.

L'organisation détaillée est à venir. Un premier atelier coordonné par le FR se sera déroulé le 23 mai pendant la fête de la nature à Saint-Privat-de-Vallongue sur le thème « bajane et plantes sauvages ». Il aura permis de tester la démarche.

### Et plus encore ...

Ce programme sera complété selon les initiatives proposées ici ou là.

### N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez prendre part à ce projet.

Geneviève de PAYEN, CA Foyer Rural de Saint-Michel-de-Dèze, contact téléphone : 06 80 36 39 77.  
Alain MERCIER, coprésident du Foyer Rural de Saint-Michel-de-Dèze, contact mail : [alainmercier.plantier@orange.fr](mailto:alainmercier.plantier@orange.fr)

## Exposition à Maison Rouge à Saint Jean du Gard « CONTER CHANTER RACONTER - la tradition orale en Cévennes »

Jean-Noël Pelen est l'auteur avec Nicole Coulomb du nouveau livre qui est le fruit et le résultat de l'exposition actuelle à la Maison Rouge à St. Jean du

Gard. Le catalogue de l'exposition est devenu un ouvrage de plus de 500 pages. Jean-Noël est le commissaire de cette exposition.

Chargé de recherches au CNRS, Jean-Noël PELEN est spécialisé dans les questions de littérature et traditions orales, ainsi que d'identité culturelle. Il a publié plusieurs monographies sur les Cévennes et la Provence et de nombreux articles scientifiques dont « Le conte populaire en Cévennes » ou « Récits et contes populaires des Cévennes ». Jean-Noël connaît bien la vallée du Galeizon. Il y a séjourné pendant plusieurs années. Il est ethnologue, mais également musicien. Il participe à la chorale du Cor Galeisonenc de St.Martin de Boubaux et à l'organisation des « rencontres chantées du Galeizon ».

**Jean-Noël Pelen :** « J'ai commencé à enquêter dans les Cévennes en septembre 1972, sur la mémoire orale d'une façon assez large, mais plus particulièrement sur ce qu'on appelle les œuvres orales – c'est-à-dire essentiellement le conte et la chanson populaires –, sur lesquelles j'ai fait un important collectage pendant quelques années, puis une thèse soutenue en 1978 : *Le conte et la chanson populaires de tradition orale en Cévennes rurales d'hier et d'aujourd'hui*. Cela sous une double direction : celle d'un dialectologue, Jean-Claude Bouvier, directeur

de *l'Atlas linguistique de Provence*, et celle d'un historien promoteur de l'histoire orale, Philippe JOUTARD, qui achevait sa thèse sur *La légende des Camisards : une sensibilité au passé* (Paris, Gallimard, 1979). Cela concerne la suite de l'histoire, puisque ces personnes ont été très actives dans l'innovation et la structuration de la recherche en sciences humaines à l'Université de Provence. J'ai donc travaillé quelques années sur les œuvres orales, puis sur la mémoire orale en général. Ce qui m'intéressait dans les œuvres orales, c'était ce qui est constitutif de l'oralité : la transmission, la tradition, concepts que les historiens acceptent souvent mal car ils les croient contraire à la notion d'histoire, mais dont les ethnologues interrogent les spécificités. Il m'intéressait beaucoup de dépasser les œuvres isolées, sur lesquelles se penchent les folkloristes, pour la cohérence globale de la mémoire. Qui dit mémoire dit récit et dit représentation de l'histoire. »

Annekathi MIRÈS

**Maison Rouge Musée de vallées cévenoles du 17 avril au 7 novembre 2021 : CONTER, CHANTER, RACONTER**  
**La tradition orale en Cévennes**

En 2021, Maison rouge – Musée des vallées cévenoles met la tradition orale à l'honneur dans une nouvelle exposition. Les divers genres de la littérature orale (contes, chansons, proverbes, légendes) – le plus souvent dits en occitan – étaient transmis de génération en génération, le soir au coin du feu. Ces récits pour apprendre, pour rire, pour se faire peur, nous en disent beaucoup sur la société cévenole traditionnelle et sur la vie de nos grands-parents et arrière-grands-parents.  
*« Comme aujourd'hui on peut rouvrir un livre avec la certitude qu'il ne s'est pas effacé, la tradition orale se valorise du même fait de ne pas se perdre. »*Jean-Noël Pelen, commissaire de l'exposition.

## Sur les traces du passé minier des Cévennes

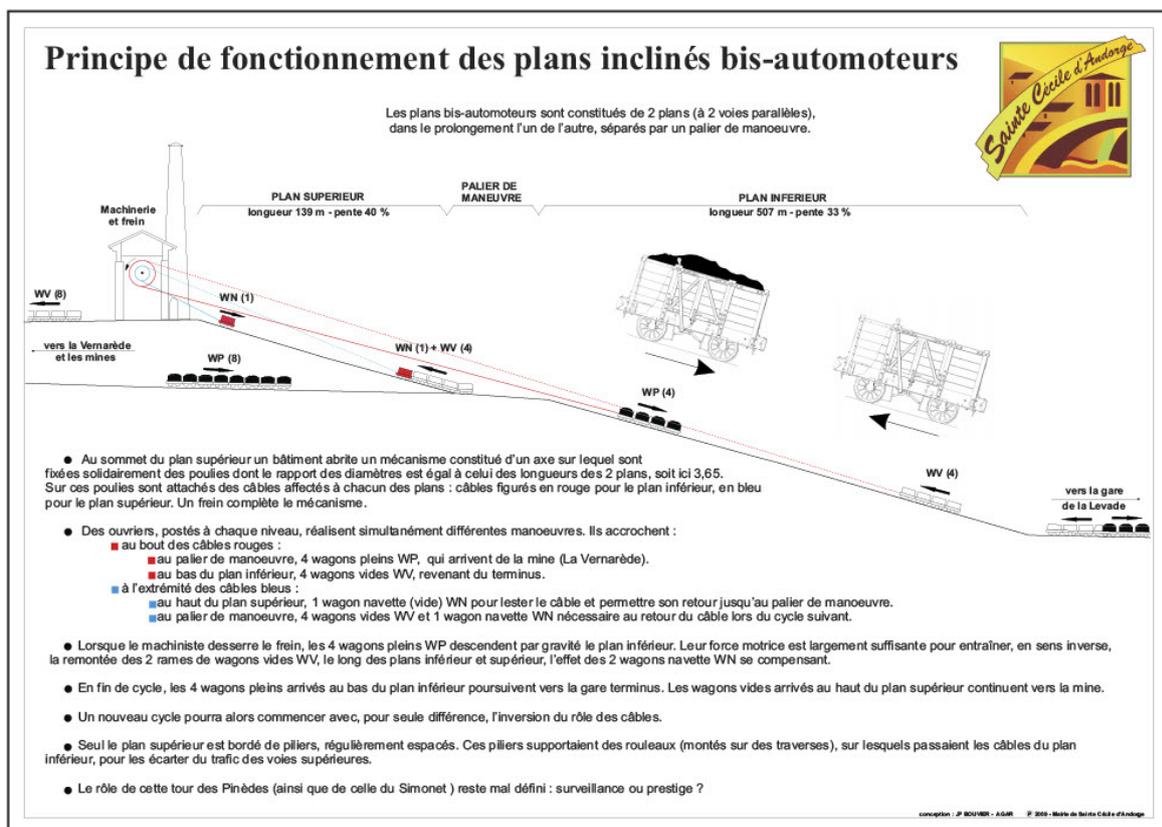


« Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle les exploitants des mines de Portes et Sénéchas connaissaient les pires difficultés pour transporter leur production vers les sites de consommation. La gare de chemin de fer la plus proche était Alès, éloignée de 30 km ; le transport vers celle-ci ne pouvait se faire que par chariots, tirés par des animaux, par la seule route n°106, alternativement royale, nationale ou impériale, mais

difficile et surtout souvent impraticable. Ils conçurent alors et réalisèrent un extraordinaire système de transport par voie ferrée, franchissant cols et vallées, constitué d'une succession de plans inclinés de divers types, reliant la Vernarède (altitude 322 m), au cœur des sites de production, à la Levade (altitude 204 m), alors terminus de la voie ferrée menant vers Alès, Nîmes, Beaucaire et le Rhône. Huit ans plus tard, en 1867, dès la mise en service de la prolongation de la liaison ferrée d'Alès vers Brioude, ce dispositif fut abandonné. Il n'en reste pas moins le témoignage de ce que le génie et la volonté peuvent réaliser. Aujourd'hui n'en subsistent que quelques vestiges intrigants et intéressants, perdus dans la nature. »

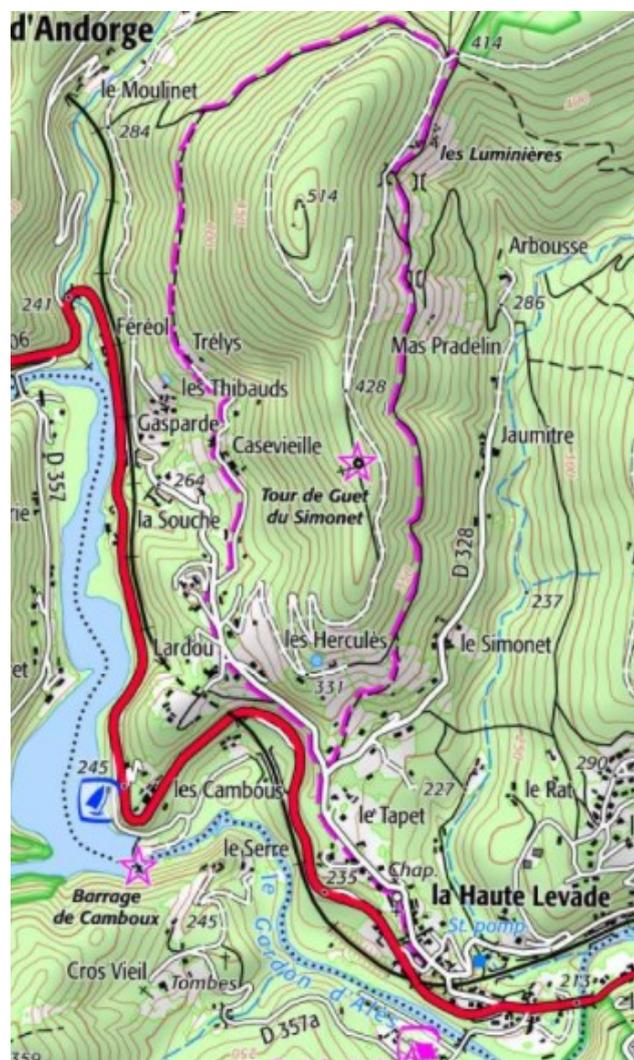
Jean-Pierre BOUVIER.

**Un exemple d'une partie du dispositif utilisant l'énergie gravitationnelle**, plusieurs panneaux ainsi sont exposés à la tour supérieure.



C'est le principe des funiculaires : un wagon plein descend en faisant remonter plusieurs wagons vides.

## Petite randonnée, départ de la haute Le- vade : le sentier des Lumières



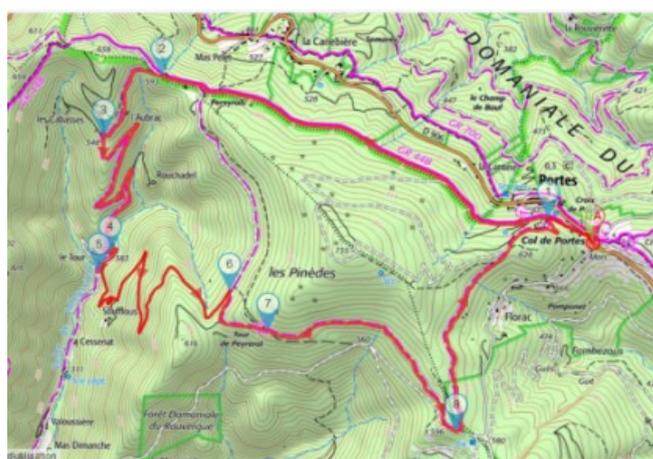
Cette randonnée permet aussi de découvrir le hameau des Lumières qui existait déjà au 14<sup>ème</sup> siècle. Au début du 19<sup>ème</sup>, il comptait 5 à 6 habitants, principalement des paysans vivant de châtaigniers, d'élevage de chèvres et de moutons ; de vignes, d'oliviers, de vers à soie et quelques céréales. Vers



1855 et pour 15 années, l'activité minière perturbe la vie du hameau. Enerrés entre deux voies ferrées, les habitants voient passer en moyenne 6 trains par heure, 10 à 12 h par jour ! Cette situation cesse brusquement en 1868 lorsque la compagnie de Portes abandonne cette liaison. Frappé par l'exode rural, le hameau ne retrouvera jamais son activité antérieure. Il y a quelques années vivait encore 1 habitant !

## Randonnée du château de Portes vers la tour Eyrerol.

Au cours de cette boucle, d'environ 12 km, on peut admirer les vestiges du transport du charbon par plans inclinés de la Vernarède à la Haute Levade permettant de faire franchir le minerai les montagnes avec l'énergie gravitationnelle. Cette randon-



née se trouve sur le site de Visorando où se trouve la carte et le tracé GPS. Le paysage est plus sauvage que le premier et manque d'explication. Si vous êtes intéressé par le mécanisme de traction par plans inclinés, il est conseillé de commencer par la boucle de la Haute Levade.

<https://www.visorando.com/randonnee-le-chateau-de-portes-et-la-tour-de-peyre/carte-diagramme.html>

Dominique COURTILOT

## VOUS AVEZ LA PAROLE

### Préserver les châtaigneraies : nous le devons à nos héritiers !

Vous l'avez certainement vue, en montant de Saint Martin au Penedis: une grande balafre de sept hectares sur la façade nord de la Vieille Morte, au dessus de Prades. Une coupe rase, sans ménagement, de la châtaigneraie pluri centenaire réalisée l'an dernier, laissant au sol un tapis inflammable de branches de châtaigner et de pins.

Sans distinction, puisque des dizaines fruitiers centenaires ont été abattus au passage. Quel est le plan de gestion, quel est l'avenir de nos forêts, le poumon vert de la planète? Si rien n'est fait demain sur ces parcelles, les pins prendront le dessus des bouscas et dans quelques années, il faudra appeler les Canadair au milieu de l'été. Trop tard.

Est ce un acte d'un propriétaire privé peu respectueux de notre héritage, guidé par une rentabilité à courte vue pour vendre les troncs des pins envahisseurs? Hélas non: il s'agit de notre bien commun, propriété de l'Etat confié à la gestion de l' Office National des Forêts (ONF).

Sept hectares, parmi les 2 600 possédées par l'Etat sur ce massif. Dont, semble il, 800 pourraient être promises à la même destruction dans les années à venir si rien n'est fait pour le prévenir.

Alors pourquoi? L'ONF a des techniciens talentueux, qui savent parfaitement ordonner des coupes sélectives, préserver le biotope, replanter ou regreffer ,

et diversifier les essences, en ce moment où le changement climatique est visible de tous.

Mais comme l'explique François Ramade, Président d'honneur de la Société Nationale de protection de la nature (1) , l'Etat et les députés ont mis l'ONF sous une contrainte de rentabilité à court terme, au détriment de sa mission et de la biodiversité. Coupez, vendez, à n'importe quel prix, pourvu que l'argent rentre. Demain est un autre jour, hélas. D'une main, l' Etat et l'Europe, les collectivités, classent nos biotopes, encouragent la préservation de la forêt privée (Natura 2000) . De l'autre, l'Etat assèche l'ONF et pervertit sa mission.

Alors il est temps que nous citoyens alertions nos autorités, et nos députés: il faut donner à l'ONF les moyens d'une gestion à long terme de nos forêts. Il est temps que l'ONF mette à plat ses plans de gestion, et en discute avec nos Maires, qui sont en principe -rarement en pratique - consultés en amont. Nous devons ça à nos héritiers.

Patrick LACOSTE, Peyre-Taillade, Prades.

1\*: François Ramade et Annick Schnitzer: "Il est temps de prendre en compte l'absolue nécessité de conserver la naturalité des forêts", Le Monde du 7 février 2021.

### Le compteur Linky, première pierre de la Smart City... Vers le Smart World, utopie pour le monde ?

Le numérique envahit notre quotidien. Ceux qui ne font pas l'effort de comprendre un tant soit peu les technologies de l'information (IT) risquent de se faire entraîner dans un système qu'ils n'ont pas appréhendé, voire qu'ils ne souhaitent pas.

Actuellement, le remplacement des compteurs EDF classiques par des compteurs Linky, dits « intelligents », fait l'objet de nombreuses critiques. Pour illustrer ce qui se cache derrière ce compteur Linky, faisons un bref détour par l'évolution de cette invention géniale, le téléphone mobile, élément incontournable - ou en tous cas in-contourné ! - de notre quotidien.

Le téléphone mobile a été inventé par un ingénieur de Motorola en 1973, mais il a fallu attendre 10 ans

pour que celui-ci touche un plus grand (mais toujours riche) public avec Nokia, puis avec le Blackberry, Siemens et beaucoup d'autres, dont Samsung : je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans etc. ! Mais c'est en 2008 que l'iPhone 3G d'Apple avec sa technologie pionnière a changé la façon dont nous percevons et utilisons les téléphones mobiles, qui sont devenus des ordinateurs aussi puissants que ceux qui ont envoyé Armstrong sur la Lune en 1969. D'autres systèmes d'exploitation s'en sont inspirés, notamment Android. De « téléphone portable », ils sont devenus *smartphone* qui fait référence à l'anglais/américain *smart* : ce téléphone serait *intelligent ...*

Le téléphone portable a su se rendre indispensable et nombreux sont ceux qui l'utilisent plusieurs heures par jour, souvent en remplacement de l'ordinateur. En attendant d'autres révolutions technologiques à venir...

L'emploi de ces téléphones nécessite une énergie considérable et génère des flux d'informations gigantesques. Cela a bien sûr un coût, qui n'a que peu à voir avec le forfait que nous payons mensuellement, aussi faible ou élevé soit-il. La source principale de recettes provenant de ces technologies est liée au traitement des données fournies par les utilisateurs, stockées dans de gigantesques « data centers », permettant de cerner au mieux les habitudes, désirs, modes de consommation, pratiques diverses et fantasmes des utilisateurs, d'y pourvoir... et de les surveiller, voire de les orienter. Oui, des téléphones intelligents !

En attendant, la crise sanitaire aura fait le bonheur de certains : pendant le premier confinement, la consommation électrique liée aux usages d'Internet a explosé de 30%. C'est une aubaine pour introduire une nouvelle technologie que l'on ose nous annoncer *plus verte* : la 5G. On a eu vite fait de passer de 3G pour le Nokia, à 4G, et bientôt 5G. Pour surfer plus vite, il faudra bien sûr utiliser le 5G et changer de téléphone...

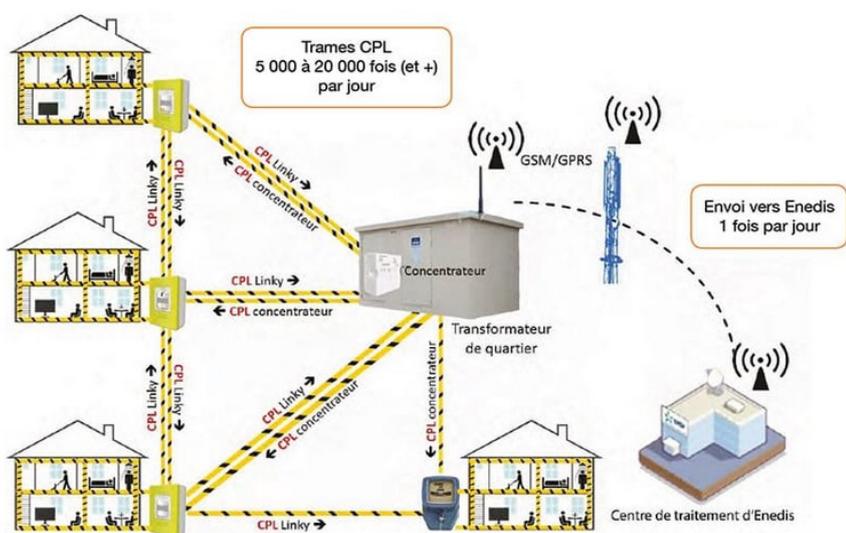
Ce petit détour par la téléphonie mobile pour montrer que les compteurs Linky s'inscrivent dans une évolution globale vers un monde toujours plus connecté. La notion de progrès technique y domine, effaçant toute réflexion fondée sur un vivre-mieux qui serait basé sur des valeurs non marchandes. Et cette téléphonie utilise un réseau spécial, dit **GSM** (Global Système for Mobil) qu'utilise en partie le compteur Linky.

### Alors Linky ?

De l'anglais *link*, lien ou relier. Effectivement, ce compteur est un ordinateur connecté 24 h/24h sans possibilité pour les usagers de bloquer les émissions entrantes ou sortantes de signaux. C'est non seulement un enregistreur de la consommation électrique, mais aussi un capteur d'informations personnelles. Alors, pourquoi Enedis ne parle pas de *Smart-compteur* ? Ou de compteur intelligent ? Dont le but essentiel serait de compiler des données ?

### Le Linky, un compteur électrique *intelligent*

Sur le site d'Enedis, ce nouvel objet est présenté comme un avantage pour le consommateur qui permettra de suivre sa consommation à distance, changer de forfait et tout cela sans intervention à domicile. Aucun schéma n'explique complètement comment et à quoi sont liés ces compteurs, pas plus que sur les *flyers* actuellement généreusement distribués.



Un schéma qui permet de comprendre comment il « relie » pour devenir intelligent

(Source : brochure *Linky non merci !!!*)

Les compteurs électriques classiques enregistrent la consommation globale ; la distribution dans les différentes pièces n'est pas détaillée.

Un peu de technique : un **courant porteur en ligne bidirectionnel (CPL)**, de fréquences comprises entre 36 kHz et 90 kHz, se superpose au réseau électrique qui amène le courant vers les habitations (le réseau électrique domestique qui fait fonctionner nos appareils est le 230V/50Hz (soit 50 vibrations par seconde). Pour les tarifs jour/nuit que nous connaissons, deux impulsions sont envoyées par jour dans les compteurs (CPL HP/HC). C'est tout à fait différent pour le Linky : dans l'ensemble du réseau domes-

## Vers une Smart City, un Smart World

Sans être complètement paranoïaque, il est intéressant de comprendre comment fonctionnent les échanges de données entre sites, dont Enedis. Quand on clique sur une application, il est généralement proposé d'accepter des cookies pour « faciliter » votre échange avec le site. Et vous êtes informés que de toute façon, vos données sont *sécurisées*. Mais cela ne signifie pas qu'elles vont rester confidentielles : cela signifie qu'elles ne seront transmises qu'aux partenaires commerciaux du site, qui peuvent aussi les retransmettre, et ainsi de suite. Les informations collectées, traitées et échangées par le Linky constituent une intrusion dans votre vie privée. **Les technologies de l'information** concernent l'usage des ordinateurs, du stockage, des réseaux et des appareils, des infrastructures et des processus pour créer, traiter, stocker, sécuriser et échanger toutes sortes de données électroniques. Le système Linky (Compteur, concentrateur, traitement de données...) possède bien toutes ces fonctionnalités. L'expression « ville intelligente », traduction de l'anglais « Smart city », désigne une ville qui utilise pleinement les systèmes IT pour accroître son efficacité opérationnelle, diffuser des informations à ses citoyens et à ses visiteurs et à améliorer la qualité des services publics. Le système Linky est bien un élément fondamental de cet immense réseau..

### Notes

Le compteur Linky n'est pas obligatoire. Il s'agit d'une *recommandation* européenne. Mais si vous n'en voulez pas, ce n'est pas si simple de le refuser. Il faut faire un courrier recommandé à Enedis... et

tique, se propagent 24 h sur 24 h deux vibrations, créant dans toute l'habitation deux ondes. De plus,

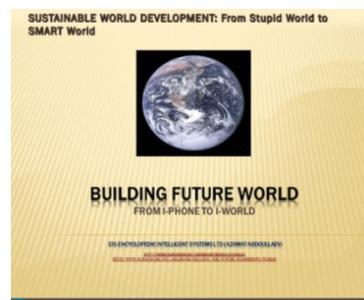
chaque appareil électrique domestique équipé d'un « module de dialogue » peut être contrôlé et enregistré par le CPL G3.

Le schéma montre ce qui est relié : pas seulement une seule habitation à Enedis, mais tous les compteurs entre eux, qui arrivent à un transformateur, appelé **concentrateur**. Ce transformateur mémorise toutes les données et les envoie une fois par jour par un signal **GSM**, celui utilisé par les smart phones... Encore plus de données, d'où aussi la nécessité du 5°G ! Tout est lié ...

peut-être être là le jour où l'installateur peut arriver. Si vous hésitez et que vous souhaitez plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter un des collectifs anti-Linky, collectifs qui sont de plus en plus nombreux. Il y en a un sur notre commune.

En dehors des problèmes abordés plus haut, vous pouvez trouver plein d'autres sujets de réflexion dans le document « **Linky, NON merci !!!** » ([www.linky-non-merci.info](http://www.linky-non-merci.info)), notamment sur :

- coût direct du projet, coûts annexes et dépassement
- sécurité (problèmes d'incendie, de pose bâclée, d'absence de norme NF)
- gâchis énergétique (déchets, durée de vie, stockage des données)
- absence de garantie d'économie d'énergie pour le consommateur
- problèmes de santé dus aux ondes électromagnétiques



Source de l'image :

<https://www.slideshare.net/ashabook/smart-world>

Dominique COURTILLOT

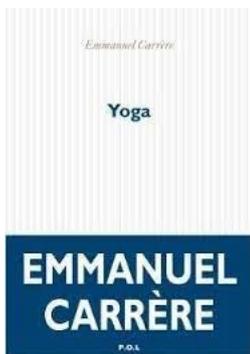
## LE COIN DES LECTEURS



Marie-Hélène Lafon  
**Histoire du fils**  
Buchet Chastel 172p 15€

C'est l'histoire d'une quête, celle d'un fils à la recherche de son père. En douze journées, Marie-Hélène Lafon raconte une destinée construite autour d'un absent. André est né en 1924 de père inconnu. Sa mère, au lieu de l'élever, l'a confié à sa sœur, Hélène, mère de famille aimante. Nous sommes dans le Cantal, territoire natal et littéraire de Marie-Hélène Lafon.

Une très intéressante construction généalogique, où le lecteur joue tout son rôle. Allers et retours dans l'espace et dans le temps, à l'image de ce fils à la recherche de son père, dans une langue fluide... Merveilleux chef-d'œuvre.  
Prix Renaudot 2020 Patrick GARD



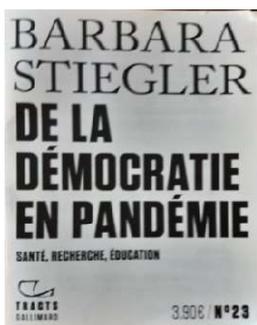
Emmanuel Carrère  
**Yoga**  
P.O.L. 400p. 22€

Le yoga sauvera-t-il le narrateur de la dépression mélancolique dans laquelle il se noie ? C'est dans cet espoir qu'un matin de janvier il boucle son sac pour aller s'enfermer plusieurs semaines dans un endroit reculé pour un séminaire de pratique méditative.

Dans ce succès éditorial de la rentrée littéraire 2020, Emmanuel Carrère raconte entre autres événements la dépression qu'il a traversée au cours de l'année 2015, l'internement psychiatrique qui a suivi, puis un séjour sur l'île de Léros, au contact des réfugiés, qui a marqué le début de sa reconstruction psychique.

Par l'auteur de « Un roman russe » (2007) « D'autres vies que la mienne » (2009) « Limonov » (2011) et surtout « Le royaume » élu meilleur livre de l'année par le magazine Lire en 2014.

Patrick GARD



Barbara STIEGLER  
**De la démocratie en pandémie**  
Janvier 2021, Édition Tracts,  
Gallimard, 59 p. 3,90 €

*« Plongés dans ce continent mental de la Pandémie, qui entrave la critique et qui tue le réveil des aspirations démocratiques, nos esprits sont comme occupés ». B.Stiegler*

Ce livre, ou plutôt cette brochure, résume bien la pensée de Barbara Stiegler, professeure » de philosophie politique à l'université de Bordeaux Montaigne. Il nous donne du courage et nous incite à rester dans le débat scientifique et politique, au risque d'affronter l'appellation de « complotiste ». Il est encore temps de retisser des liens entre le savoir et les citoyens. Sous forme de notes, une bibliographie importante permet d'étayer les propositions.

Dominique COURTILLOT

**Ces trois livres sont disponibles sur les étagères du centre de ressources de Nature et Patrimoine à la mairie. Vous pouvez les emprunter si vous souhaitez les lire.**



## DÉAMBULATION POÉTIQUE

Nicole Gard

Immobilisons-nous un instant. Connaissez-vous Albane Gellé, poète contemporaine qui vit et travaille à Saumur ? Dans un recueil intitulé *Si je suis de ce monde*\*, elle commence tous ses textes par le mot **Tenir** et les termine par **debout...**

Une manière d'affirmer une forme et un but, de refuser de se courber, de se résigner.

Ses poèmes nous engagent avec force ou à mi-voix à tenir dans cette vie puisque nous y sommes " Si je suis de ce monde ".

« Entre ces deux mots « Tenir...debout », c'est la vie qui coule, plus ou moins heurtée, plus ou moins facile. »

Antoine Emaz

Tenir le calme contre vulgaires et basses assassines forces – poursuivre histoires et déploiements vers l'inconnu de toute chose genoux horizon vertical le corps en tulipe debout.

TENIR  
sourire devant colère et par-dessus les abattements fatigues frayeurs humeurs de grêle tenir sourire envers et contre tenir sourire pas faussaire milieu de toutes les pluies

Tenir en respect montres épines malgré nos tailles minuscules boiteries pansements chaque coin de rue les jambes en attendant debout

DEBOUT

Et nous voici DEBOUT grâce à la poésie, alors *ne bousculez pas la table à poèmes*, surtout celle de Jean-Claude Pirotte (1939-2014) qui épice notre mélancolie de douce ironie dans son recueil **Ajoie**\*\*

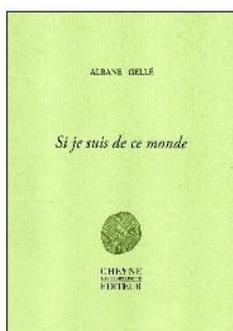
ne bousculez pas la table à poèmes  
les vers tomberaient par terre  
briser du vers cent ans de malheur  
et qui lirait les vers cassés

aussi tranchants qu'un cimetière  
on portera la rime en terre  
après les éloges funèbres  
on boira on boira des vers

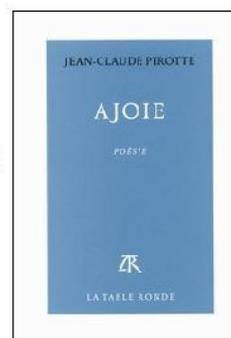
qui comprendrait que le poète  
qui trouve ses vers piétinés  
sanglote et se suicide  
au moyen des éclats de vers

jusqu'à tomber tête à l'envers  
on dire ce drôle de zèbre  
il se prenait pour un poète  
il n'a pas laissé un seul vers

achevé sur sa table à poèmes



\*Titre : Si je suis de ce monde  
Auteure : GELLE Albane  
Date de parution : 20/06/2012  
Réédité au 4<sup>e</sup> trimestre 2018  
Cheyne Editeur



\*\*Titre : Ajoie  
Auteur : PIROTTE Jean-Claude  
Date de parution : 31/12/1999  
Editeur : La Table Ronde  
Prix Apollinaire 2011

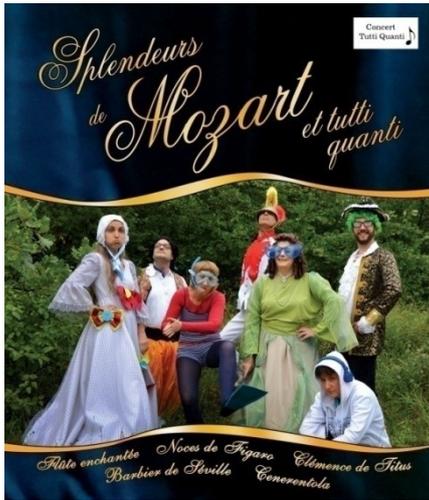
Ne vous éloignez pas trop de la table à poèmes et n'oubliez pas le secret des choses simples.

## ACTIVITÉS D'ÉTÉ

20 Mardi 13 juillet

Concert lyrique devant le Temple à 20h30

Monteverdi, Vivaldi, Haendel, Mozart, Les Noces de Figaro, Così fan tutte



Six solistes de *Chant dans les Vignes*, accompagnés par le pianiste et accordéoniste Sébastien Mazoyer, vous emmèneront dans un univers comique, émouvant et burlesque à travers des opéras de Mozart, Haendel, Monteverdi et Vivaldi avec quelques clins d'œil à *La Folie des grandeurs* et autres films comiques de Louis de Funès. Vous y reconnaîtrez quelques répliques célèbres, à commencer par le titre de ce concert... Un spectacle déjanté où le rire se partage et se propage dans le public.

**Les chanteurs :** Maylis de Cabissole, Noémie Chaine : soprano ; Béatrice Der-noncourt, Laurence Woltz : mezzo-soprano ; Raphaël Aznar : contre-ténor ; Fredrik Schikora : basse ; Sébastien Mazoyer : piano et accordéon ; Directrice artistique : Joëlle Chaine.

Les spectacles de l'association, *Chant dans les Vignes* : faire découvrir et promouvoir un domaine culturel peu connu ou pratiqué par le grand public ; rendre accessible à tout public le chant classique et l'opéra par l'humour, hors des sentiers battus qui soulève l'enthousiasme du public.4

Mercredi 21 juillet

Quartet de jazz en extérieur sur la terrasse du restaurant à 18h30

### BLUE WINE QUARTET



La formation « **Blue Wine** » vous propose pour un **Concert de Jazz** un répertoire autour de ses propres compositions et de standards de jazz revisités, orientées vers le Swing, le Blues et les Rythmes latins. Elle a été créée par **Michel MAHISTRE, Saxophones Ténor & Soprano**, sorti du conservatoire de Nîmes avec le 1er prix, professeur de Saxophone au conservatoire d'Alès, il y enseignera pendant plus de 30 ans, tout en se produisant sur les scènes régionales.

**Daniel BOURELY à la Contrebasse** est bien connu dans les milieux musicaux de Nîmes et Montpellier où il participe à plusieurs projets musicaux. Son jeu de contrebasse puissant et boisé est très apprécié dans tous les styles de musique. Il rejoint le groupe « *Blue Wine* » en 2017, à qui il offre quelques compositions.

**Thomas COUTEAU, Piano** est de formation classique, il s'ouvre progressivement à d'autres styles musicaux en participant à diverses formations rock, blues ou pop. Parallèlement il s'intéresse à la composition. Un long séjour en Guyane française lui permet de collaborer avec des artistes locaux et de travailler sur des projets originaux. Il participe notamment à la fondation du groupe Komanti (electro jazz

tribal) et fait une tournée au Surinam en 2006.

**Vincent GERAUD, Batteur** est musicien professionnel et enseignant dans diverses institutions, il a joué pendant plusieurs décennies dans toutes sortes de lieux et circonstances (festivals, clubs, théâtres, etc) avec une prédilection pour le jazz et les musiques latines.

Lien pour écoute : <https://soundcloud.com/user-871977896/extraits-blue-wine-quartet>

Mercredi 28 juillet

### « Traits de lune », poésie en musique à la Cure à 18h30

**YVES DEFAGO** poète **ROXANE MARTIN** harpiste



« Pourquoi venir écouter de la poésie ?

Cette forme vous apparaîtra comme la plus à même capable de condenser en quelques phrases : souvenir sensation, impression pensée et de rentrer dans l'intimité du poète.

Pourquoi ajouter de la musique ?

Elle ouvrira des espaces. Car si la voix peut se faire musicale, la musique est poésie et vous ira droit au cœur. » Yves Defago

**Yves Defago** est un poète en Suisse, vit aujourd'hui dans les Cévennes. Journaliste, animateur radio, homme de culture et de communication. Il écrit depuis l'adolescence. Il a édité quatre ouvrages de poèmes : les livres-objets « Aube » 2018, « Traits de lune » 2019, « Bestiaire Familier » 2019 et « Poissons » 2020 publiés aux éditions Papiers Coupés (Nîmes)



**Roxane Martin, harpe** qu'elle joue de la harpe depuis l'enfance. En 1996, sa rencontre avec des musiciens de jazz et de musique traditionnelle lui ouvre les portes de l'improvisation. Elle explore alors des répertoires inattendus. Harpiste aux multiples facettes, elle s'est produite dans le monde entier. En 2016 elle prend la direction artistique de ZAZPLINN productions et soutient la diffusion artistique dans le champ des musiques improvisées.

Mercredi 4 août

### Concert de musique classique: Violoncelle et Alto au Temple à 20h30

Un duo de composition peu habituelle, violoncelle et alto, alterne des œuvres des 18<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles allant de Haydn, à Rebecca Clarke, altiste et compositrice britannique talentueuse, assez renommée et active pendant l'entre-deux guerres, en passant par Mozart, Hindemith et Beethoven.



**Sylvain Dessane**, à l'alto, effectue ses études musicales aux Conservatoires de Boulogne-Billancourt et La Haye (Pays-Bas) où il étudie avec des maîtres tels que I. Lequien, M. Michalakos et M. Zemtsov. En 2012 il rejoint le jeune quatuor Aristos, que nous devons recevoir en été 2020. Avec cette formation il joue régulièrement sur de nombreuses scènes européennes (Amsterdam, Edimbourg...). Etabli à La Haye, outre ses activités de quartettiste, il partage son temps entre enseignement et concerts de musique de chambre, notamment en sonate avec le pianiste néerlandais Sander Lekkercerk.



**Daniel Breton** a effectué ses études musicales auprès d'André Lévy (dont il est le petit-fils), Maurice Gendron, puis Yvan Chiffolleau, figures marquantes de l'Ecole Française de Violoncelle.

Violoncelle solo de l'Ensemble Instrumental de Toulon et du Var, il a joué en soliste de grandes œuvres du répertoire concertant (Haydn, Dvorak, Beethoven – triple concerto etc.). Chambriste apprécié, il se produit régulièrement à Paris, en province et à l'étranger, en diverses formations avec des musiciens d'envergure tels la clarinetiste Véronique Fèvre ou le violoncelliste Jean de Spengler que nous avons entendu plusieurs fois à Saint-Martin. Soucieux des implications sociales de ses activités, il participe activement à l'actuel projet DEMOS à Montpellier.

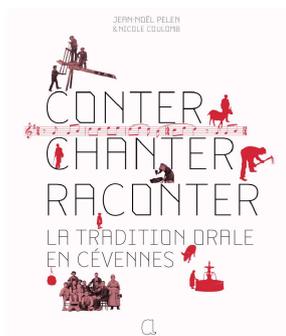
## Exposition de photographies au Temple de Saint-Martin de Boubaux du 6 juin au 15 août 2021 : « Le Cercle magique des solitaires »

Nous remercions les stagiaires du Masterclass 2021 et leur maître Diana LUI qui ont accepté de nous confier pendant tout l'été les photographies accrochées le 5 juin à la clôture du stage à Saint-Martin de Boubaux. C'est un plaisir d'accueillir cette exposition qui a été conçue par Diana LUI, avec l'œil non seulement du photographe, mais aussi de la grande artiste qu'elle est, en témoigne le titre à la fois poétique et mystérieux de l'exposition. Diana LUI est bien connue dans le monde de la photographie. Elle a exposé dans de nombreux pays, et en France en de nombreux lieux, par exemple, au festival de photographie d'Arles. Elle anime souvent des master class et a le souci de mettre en valeur le travail des ses stagiaires.

**Sur rendez-vous du 6 juin au 13 juillet 2021**, contacter le 06 63 74 91 06 ou le 06 07 11 52 58  
**Du 14 juillet au 15 août** : les mercredis de 10h à 13h, les samedis et dimanches de 16h à 19h

**Vendredi 23 juillet**

**Conférence de Jean-Noël Pelen et Nicole Coulomb, place du village à 18,30 :  
La tradition orale en Cévennes « Conter, chanter, raconter »**



Conférence basée sur la parution de l'ouvrage avec le même titre qui introduit avec précision et profondeur dans l'univers de la tradition orale dans les Cévennes et du mont Lozère. Il constitue une véritable somme et synthèse de tous les travaux s'y rapportant, depuis le milieu du XVIIIe siècle et les grands auteurs lexicographes ou poètes (Boissier de Sauvages, La Fare-Alais), jusqu'aux principaux collecteurs du XIXe (Pierre Fesquet, Achille Montel, Louis Lambert) et du XX<sup>ème</sup> (Claudette Castell, Nicole Coulomb, Pierre Laurence, Jean-Noël Pelen), sans oublier d'autres sources plus éparses, de moindre envergure mais tout aussi importantes.

Berceuses, sauteuses, devinettes, rondes de la petite enfance et de l'enfance et contes, chansons, des légendes, des proverbes, les noms et surnoms sont évoqués.

**Samedi 28 août**

**Concert lyrique par le Trio Ideyouss, au temple de Saint Martin de Boubaux**

Ideyouss est un trio de jeunes chanteurs, accompagné au piano par Karen Kapferer. Cet ensemble s'est formé cette année après 5 ans d'apprentissage à la Maitrise du Conservatoire d'Alès dirigée par Karen. Ils ont le plaisir de vous présenter un répertoire de musique baroque voyageant à travers l'Europe de cette époque. C'est une grande émotion d'entendre ces voix déjà formées dont la jeunesse apporte une fraîcheur qui touche au divin.



Au programme, des pièces de Purcell, Haendel, Lully, Pergolèse, Monteverdi...

**Chanteurs:** Mailys Hercod, soprano, Paul Garnier, contre-ténor, Lancelot Hercod, basse  
**Au piano:** Karen Kapferer

**Jeudi 2 septembre**

**Assemblée générale de Nature et Patrimoine, salle polyvalente à 17 h 30**

Il n'a pas été possible de faire une AG en 2020, il faudra faire voter des documents concernant cette année que nous avons élaboré pour les demandes des subventions. L'ordre du jour est donc :

- Rapport d'activité 2019 et 2020 (années scolaires) ;
- Bilan financier 2019 et 2020 (années civiles) ;
- Budget prévisionnel 2021 ; Activités 2021,
- Election du C.A. ;
- Questions diverses.

## CALENDRIER 2021

### Les mercredis, c'est la fête à saint Martin : marché, exposition de photographies, spectacles !

De 9 h à 13 h, **marché** du 16 juin au 15 septembre avec des animations (voir affiches) ou vide grenier

De 10h à 13 h ouverture de l'**exposition au Temple**, ainsi que les samedis et dimanches de 16 h à 19h ? Du 14 juillet au 15 août.

Mercredi 21 juillet : concert de **jazz** sur la terrasse du restaurant à 18h30

Mercredi 28 juillet : **poésie et harpe** à la Cure à 18 h 30

Mercredi 4 août ; concert au Temple à 20h30, duo **alto et violoncelle**

### Et aussi

**Mardi 13 juillet** à 20h30 devant le Temple : **concert lyrique**, extraits d'opéras

**Vendredi 23 juillet** à 18h30 sur la place du village, conférence : **La tradition orale en Cévennes « Conter, chanter, raconter »** de Jean-Noël Pelen et Nicole Coulomb sur la place du village.

**Samedi 28 août** à 18h30 dans le Temple : **Trio Ideyous**, voix accompagnées au piano par Karen Kapferer

**Journée du patrimoine les 18 et 19 septembre** sur le thème « le patrimoine pour tous », rendez vous à la Cure entre 14 h et 18h

**Certains jeudis Cinéco**, voir affiches.

### Chez nos voisins

**Samedi 17 juillet randonnée-lecture sur le thème des résistances. RV 9h00 à la Croix de Bourrel** Organisé par l'association du Temple de Rouve:

**du 3 au 5 août Le tout petit festival de Saint Germain de Calberte** , voir le site

<http://www.letoutpetitfestivalmusical.fr/>

Saint Michel de Dèze, animation autour du thème « **La badjane pour tous** » organisé par le Foyer Rural :

**samedi 13 novembre 2021, visite de diverses clèdes et**

**dimanche 14 novembre 2021 atelier cuisine à l'Espinassas et dégustation.** Heures et lieux des rendez-vous à préciser ultérieurement

**NOTE** : en raison des risques liés à la pandémie, il n'y aura pas de fête du Comité des Fêtes, ni des Cévenols.

### ADHÉSION 2022 l'Association Nature et Patrimoine

*Merci de transmettre sur papier libre à un membre du conseil d'administration ou par courrier les informations suivantes :*

Nom.....Prénom .....Adresse .....Tél .....email.....@.....

Adhésion personnelle annuelle : 10 € Adhésion couple : 15 €

Le coût de l'envoi du journal a encore augmenté, il est désormais de 4€. Merci de nous soutenir en faisant un don libre si vous souhaitez recevoir votre *Feuille de Chou* par la poste. Vous pouvez faire un don plus important, nous pouvons vous délivrer un reçu défiscalisé à 66%.

Date et signature : .....

**Adresse** : Nature et Patrimoine, Brasques, le Bourg 48160, Saint martin de Boubaux

Courriel : [natureetpatrimoine.sm@gmail.com](mailto:natureetpatrimoine.sm@gmail.com)